

GRANDIOSE CELEBRATION DE NOTRE FETE NATIONALE A LAC MEGANTIC

--- EN VACANCES ---

Pensionnats et externats, se retrouveront de nouveau silencieux et presque déserts.

L'activité fiévreuse des examens de fin d'année s'est tout à coup apaisée; la tapageuse exubérance de la dispersion s'est éteinte avec le départ de la dernière voiture; et les élèves, enivrés soudain d'une liberté impatientement attendue, se sont crus au seuil d'une sorte de paradis terrestre.

Les maîtres, au contraire,—tout heureux qu'ils sont du répit qu'on leur accorde—se défendent mal d'une certaine mélancolie, parfois même d'une véritable anxiété, en voyant s'échapper de la volière tant de jeunes êtres encore inexpérimentés, si curieux de tout voir et de tout entendre, si avides de ce qui amuse et de ce qui flatte et si souvent livrés à toute rencontre et à toute aventure...

Les maîtres sont inquiets.

Et comment ne le seraient-ils pas?

Est-ce que tous les parents sont bien avertis des malheurs qu'un défaut de surveillance peut occasionner dans l'âme de leurs enfants?

Est-ce que tous les parents se doutent qu'un compagnonnage incontrôlé peut être parfois mortel et pour de tout jeunes enfants? Sont-ils convaincus que ni les liens du sang ni ceux de l'amitié ne sauraient dispenser de cette obligatoire et prudente défiance?

Est-ce que tous les parents sont en garde contre les pernicieux effets soit du désœuvrement, soit encore de l'isolement sur les imaginations d'adolescents, de jeunes filles ou de jeunes gens?

Pour la sécurité des âmes, plus importante encore et moins recherchée pourtant que celle des corps, pour la sécurité des âmes, les jeux, les conversations ou les démarches des enfants doivent toujours être à portée de l'oeil ou de l'oreille d'une personne honnête et sérieuse.

Autrement, c'est l'insécurité; c'est le danger; c'est le malheur possible.

Tel est l'esprit de la surveillance dans les pensionnats chrétiens, succursales du foyer chrétien; tel est donc aussi le surcroît de responsabilité qui retombe sur les parents à chaque fin d'année scolaire.

Le devoir de la surveillance est toujours considérablement accru au retour du congé annuel.

Quand disparaissent, au fond des valises, les costumes scolaires et, au fond des pupitres, les instruments d'étude, lorsque cessent brusquement et la rédaction des devoirs, et la fréquentation des classes, et ce contact quotidien avec l'éducateur de profession, il y a grand danger que l'élève, suspendant, sous prétexte de repos, tout progrès intellectuel, tout progrès moral et parfois, hélas! toute fréquentation des sacrements, ne devienne une proie facile pour l'ennemi de la perfection spirituelle.

C'est pourquoi il y a des relations qu'il faut désengager, des visites qu'il faut détourner de rendre, des invitations qu'il faut déconseiller.

C'est pourquoi il y a des parties de campagne, des excursions, des courses en voiture qu'il ne faut pas permettre, faute de garanties.

C'est pourquoi il y a des pièces ou des endroits écartés dont l'accès doit être interdit.

C'est pourquoi encore il y a des tenues, des lectures, des chansons et d'autres amusements qu'il ne faut point tolérer sous le toit d'une famille chrétienne.

Puissent donc les parents, conscients de leurs responsabilités accrues et s'efforçant eux-mêmes de vivre dans l'état de grâce, le demander avec instance au bon Dieu pour leurs enfants!

Puissent-ils être éclairés des lumières propres à leur état et être fortifiés des saintes énergies du pasteur vigilant, défendant ses brebis contre le loup ravisseur.

Et puissent-ils, les parents chrétiens, par la grâce de Dieu et l'effet de leur surveillance zélée, garder intact tout le long de ces mois d'été, le dépôt sacré que leur a confié la divine Providence.

Les maîtres chrétiens retrouveront alors avec joie, en septembre, ceux qu'ils auront vu partir avec une légitime inquiétude.

La ville de Lac Mégantic a célébré d'une manière grandiose, dimanche dernier, la fête Nationale des Canadiens-Français. — Un succès qui n'a connu de précédent que la mémorable célébration de 1925. — Des milliers de personnes applaudissent à cette démonstration du souvenir. — Le programme de la journée.

M. LE CURE J. A. BONIN CELEBRE LA MESSE EN PLEIN AIR.
SERMON DE M. L'ABBE BOURASSA. — M. L'AVOCAT
L.-PH. CLICHE PRESIDE AU RALLIEMENT
PATRIOTIQUE.

La ville de Lac Mégantic a su unir éloquentement sa voix, dimanche dernier, au concert de louanges qui s'élevait de partout, pour magnifier la patrie canadienne. Une assistance nombreuse à la messe, une foule de plusieurs milliers de personnes massées sur tout le parcours de la procession, une parade superbe, des chars allégoriques variés et nombreux, enfin, des décorations de toutes sortes ont rappelé dimanche dernier, comme nous le disons plus haut, la mémorable célébration d'il y a 9 ans.

Avec toutes ses fêtes qui se multiplient pour jalonner, si l'on peut dire, notre histoire de tributs d'hommages et de reconnaissance à la mémoire des conquérants du sol canadien, l'année 1934 aura fait beaucoup pour vivifier en nous le sens national, pour réveiller le patriotisme parfois trop somnolent, pour nous faire prendre une meilleure connaissance de nos devoirs de Canadiens-Français et nous inspirer, pour notre pays, le même culte que lui vouèrent aujourd'hui les noms avec fierté, dans notre histoire.

Les fêtes de 1934, avec tout ce qu'elles rappellent de gloire, d'héroïsme, de courage et de grandeurs, nous montrent que plus que jamais, on doit se sentir fiers d'être Français, Canadiens et Catholiques. La population de Mégantic a compris ces leçons dimanche dernier; elle nous l'a laissé voir en unissant la partie religieuse à la partie civique dans cette célébration, dans ce même élan de patriotisme.

L'ORGANISATION

Nous en avons parlé longuement au cours des dernières semaines; Elle a coïncidé, l'organisation de notre fête Nationale, avec la formation d'une Société de Saint-Jean-Baptiste chez nous, sous les auspices de laquelle on peut dire, la célébration eut lieu. Félicitons immédiatement les différents comités pour le succès qu'ils ont eu dans leur partie respective.

Nous parlons plus haut de la célébration de 1925; on se rappelle en effet le succès qui avait été remporté il y a 9 ans à Mégantic dans l'organisation de la fête de la Saint-Jean-Baptiste. Ajoutons toutefois qu'alors, la situation financière de notre ville n'était pas celle d'aujourd'hui. Par suite de nos difficultés financières, les organisateurs de notre fête nationale de 1934 n'ont pu sûrement lui donner l'apparat et le déploiement qu'on lui a connus en 1925, mais on peut dire que pour cette raison, l'esprit national s'y est révélé plus sincère, plus unanime, plus profond et plus enthousiaste que par le passé.

LA PARTIE RELIGIEUSE

La messe solennelle fut célébrée en plein air sur les terrasses du couvent, et une foule considérable y assistait. C'est M. l'abbé J. A. Bonin, curé, qui officiait, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les vicaires Bourget et Veilleux.

La température, superbement ensoleillée, a contribué au succès de l'assistance et il était impressionnant de voir cette foule massée, sans distinction de rangs, de classes, en face de

l'autel superbement improvisé, disparaissant sous la verdure et les décorations de toutes sortes. L'ordre et le recueillement marquèrent cette belle démonstration religieuse. Les membres du comité d'organisation avaient la charge de la surveillance et du bon ordre; quelques-uns d'entre eux, au cours de l'office, firent la distribution des pains, bénis au commencement de la messe, coutume centenaire, mais qui n'a rien perdu de sa beauté et de son cachet religieux.

M. CLICHE PRESIDE



M. l'avocat L. Philippe Cliche, vice-président de la nouvelle société St. Jean-Baptiste de Mégantic, qui a présidé le ralliement patriotique et la séance récréative de dimanche soir dernier.

Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Bourassa, de Sherbrooke, aumônier des Syndicats ouvriers catholiques, très avantageusement connu chez nous. M. l'abbé Bourassa s'acquitta de cette allocution avec l'éloquence qu'on lui connaît. A l'élevation, le clairon de notre escouade de militaires se fit entendre, cependant que les fronts se courbaient devant le Dieu de l'Eucharistie.

Dans le recueillement toujours, à l'issue de la messe, la foule se dispersa. Par groupes des fidèles et visiteurs qui n'avaient pu s'introduire au milieu de la foule, profitèrent de son départ pour admirer de plus près le travail que nos bons religieux et religieuses s'étaient imposés, pour fournir au comité religieux l'occasion d'offrir une messe en plein air, à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste.

LA PARADE

La parade, les amusements et un ralliement politique précédé d'une séance récréative, se partagèrent le programme de l'après-midi.

Dès une heure, la population de Mégantic, les visiteurs des paroisses avoisinantes et les étrangers commencèrent à se grouper, sur les galeries, sous les vérandas, le long des rues sur tout le parcours qui devait suivre la procession de la Saint-Jean. Il était une heure et demie précise, lorsque celle-ci fut complètement organisée au carrefour Villaret dans Agnès.

Sous la direction de M. James Lemay, Commissaire en chef, quatre cavaliers, superbement montés et costumés, avaient la surveillance générale de la parade, nommons, outre

M. Lemay, MM. Lucien Gravel, Léo Fortier et Jules Huard.

Quatre charmants garçons, montés également en cavaliers, entouraient particulièrement l'officier commandeur, M. Lemay. C'était MM. Odilon Martel, Julien Letellier, Philéas Guay et Hilaire Roy.

Ce fut un travail ardu que celui de préparer le départ et disons sans contredit que le succès de la parade revient, évidemment aux généreux organisateurs des chars, mais en large part aux membres du Comité de la Parade dont notre concitoyen M. J. A. Favreau, était le président. Le départ fut organisé sous la direction de M. Favreau, de M. J. C. L. Vézina, chef de police, aux instructions et ordres, desquels répondait avec une ponctualité admirable les cavaliers dont nous donnons plus haut les noms ainsi que MM. Dostie, Paradis et autres.

Les Majors Jean L. Reiman et Henri Louis Audet passèrent en revue le groupe de nos militaires; tous, en tenue militaire entendu, se conduisirent d'une manière impeccable. Et le départ s'effectua, officiers de police en tête du cortège, suivis à quelque distance de nos militaires, de nos officiers parmi les quels on remarquait Son Honneur M. le maire J. E. Letellier, M. le curé J. A. Bonin, les officiers de la Société Saint-Jean-Baptiste, MM. Ls Philippe Cliche, avocat, Vice-président et M. Alphonse Cauchon, secrétaire. M. Gérard Lacourrière, avocat, président de la Société, assistait à l'ordination sacerdotale de son frère à St-Victor, et M. William Poirier, trésorier, a vait été appelé à Valleyfield à l'occasion du décès de son beau-père. On remarquait encore chez les officiels, MM. les vicaires de la cure de Mégantic, le Rev. Frère directeur du Collège et les Chers Frères professeurs. M. l'abbé Bourassa, le président de la Commission Scolaire, M. le notaire D. L. Lippé et les membres de la Commission, les échevins du Conseil de Ville, le président de la Chambre de Commerce M. Arthur Morissette, et les officiers de la Chambre, le président de la Saint-Vincent de Paul, M. Joseph Duchesneau, etc., etc.

Il nous est impossible de donner cette semaine, la liste des chars allégoriques qui prenaient part à la parade, avec les noms de tous les figurants. Nous nous contenterons de donner les titres des chars avec le nom des personnes généreuses qui les ont offerts. Nous compléterons la semaine prochaine, par les noms de tous ceux qui, dimanche dernier, comme figurants sur ces différents chars historiques ou autres, ont su nous intéresser, nous égarer, nous aider à nous souvenir.

Voici la liste en question, à peu près dans l'ordre de la procession:

"Madeleine de Verchères", M. Edouard Paré, Cie d'entreprises Générales;
"Dollard, Pacifique Canadien";
"Evangéline", Mégantic Mfg. Co.,
"Jacques-Cartier", L'Hotel Jacques-Cartier;
"La Fiancée", M. Jos. Dion;
"Les Chantiers Canadiens", (suite à la dernière page)

EN MARGE D'UNE CELEBRATION

La ville de Lac Mégantic a célébré dimanche dernier, notre fête nationale, la St-Jean-Baptiste. Nous n'avons qu'à nous réjouir, n'hésitons pas à le déclarer, de la manière dont, dans son ensemble cette célébration patriotique eut lieu. Ce qui a particulièrement frappé les témoins de cette manifestation, c'est l'ordre qui a régné, durant toute la journée, au sein de cette foule considérable que nous avons vue dimanche se presser aux abords de nos rues, sur nos trottoirs, sous les vérandas, sur nos galeries. Les rares petits incidents notés n'auraient pas empêché ce gouverneur anglais du Canada qui disait des Canadiens français: "c'est un peuple de gentilshommes", de renouveler à notre égard, s'il s'était trouvé ici, sa flatteuse appréciation.

Un peuple qui sait avec calme et dignité, manifester sa foi religieuse et patriotique en est un, semble-t-il qui saura tirer d'un examen de la conscience nationale des leçons durables et les mettre en pratique d'une manière efficace. Nombreuses sont ces leçons: au cours de son sermon, pendant la messe en plein air, M. l'abbé Bourassa, avec l'éloquence que nous lui connaissons, nous les a indiquées de lumineuse façon: que cet exposé de notre double patriotisme nous serve de guide; basons-nous sur les enseignements qui y sont contenus: continuons à prier et à adorer Dieu; continuons à servir et aimer la patrie; sachons être les continuateurs de l'oeuvre gigantesque accomplie sur cette terre d'Amérique par les missionnaires de l'Evangile catholique et les propagateurs de la civilisation française. Cela, nous ne le serons que si notre patriotisme est agissant; qu'il soit sans cesse en éveil. Il ne doit pas être intermittent.

De même que dans le corps, le coeur doit fonctionner sans interruption et régulièrement, ainsi au sein d'une nation, le patriotisme, non seulement le patriotisme collectif mais le patriotisme individuel doit-il se manifester à tout moment et sans a-coups.

Et chose consolante, c'est que chacun de nous peut, dans sa sphère, si humble soit-elle, faire continuellement du patriotisme.— Prenons un exemple: il nous incombe de conserver notre langue si nous voulons subsister comme catholiques et comme groupe ethnique ayant ses caractéristiques propres. Il nous faut non seulement la garder, mais la garder dans toute sa pureté. Or, fait indéniable: un travail d'épuration s'impose. De même que le cultivateur désireux de voir lever, pousser, mûrir et se transformer en une abondante moisson, le grain que ses mains actives ont mis en terre, s'empresse d'arracher, dès qu'elles apparaissent, les mauvaises herbes dont l'action nuisible si elle n'était contrecarrée, ferait perdre le fruit de tant de labeur, ainsi devons-nous, Canadiens français nous faire un devoir d'extirper de notre langue toute ces expressions empruntées à une langue étrangère et qui, tolérées trop longtemps, finiront par acquérir droit de cité et, l'une appelant l'autre feront en définitive de notre idiome un parler hybride, un parler qui ne sera plus du français et ne sera pas davantage de l'anglais. Ainsi aurait été rendus vains, par notre négligence, les labeurs, les sacrifices inouis de nos devanciers pour l'implantation d'abord et le maintien ensuite, du "doux parler de France" en terre canadienne.

Or, nous savons notre langue mieux que nous ne la parlons. Nous n'ignorons pas que telle ou telle expression est anglaise et qu'il existe, pour la remplacer un excellent équivalent français, nous savons que "boss" est le mot anglais pour maître, patron, que "foreman" se traduit en français et en excellent français par contremaître, "groceries" par épicerie, etc., etc. La liste pourrait, hélas, se prolonger bien que trop. Nous savons tout cela, mais nous refusons d'employer le mot français par crainte de passer pour parler dans les "termes"! Et voilà.

Mais entre parler dans les "termes", c-a-d. avec affectation et s'exprimer avec simplicité mais correctement il y a une fière marge. Il serait si facile pour chacun de nous de s'appliquer à n'employer que des expressions françaises, notre langue. Dieu merci! n'en (suite à la dernière page)

"L'ECHO DE FRONTENAC"

Le seul journal hebdomadaire du comté de Frontenac.

PUBLIE PAR :

LOUIS-PHILIPPE POULIN
LAC MEGANTIC

Toute communication concernant le journal doit être adressée à :

"L'ECHO DE FRONTENAC", Lac Mégantic.

ABONNEMENT

CANADA: \$2.00
ETATS-UNIS: \$2.50

SOMMES-NOUS UNE NATION

M. Albert Lévesque, le jeune éditeur bien connu, vient de publier son premier ouvrage: "La nation canadienne-française." M. Lévesque, qui s'est rapidement acquis une réputation enviable dans notre monde littéraire, tant par l'oeuvre d'éditions qu'il poursuit activement, que par ses nombreuses contributions personnelles à la littérature: articles de revue, conférences, et ses études annuelles publiées dans l'Almanach de la Langue Française, ajoute à son crédit un ouvrage digne de sa formation et de ses efforts.

"La nation canadienne-française" est une précieuse documentation synthétique destinée à la jeunesse, aux éducateurs de toute catégorie. L'auteur a cherché à combler une lacune de notre vie scolaire: la formation civique des jeunes par la vulgarisation des problèmes de la vie politique et nationale de notre pays.

Après avoir déterminé la situation géographique, numérique, politique et économique du peuple canadien-français dans l'immense pays qu'est le nôtre, M. Lévesque répond aux trois questions suivantes qui divisent son ouvrage: Le peuple canadien-français constitue-t-il une nation distincte au Canada? Cette nation a-t-elle des devoirs particuliers à satisfaire comme entité distincte dans le grand tout canadien et quels sont-ils?

Cette démonstration bien établie, l'auteur annonce un second volume intitulé: "Nos devoirs nationaux" ou il cherchera à préciser les devoirs de chacune de nos classes sociales vis-à-vis la nation et il conclut en invitant la jeunesse laïque à faire de plus en plus de l'Action politique, prétendant que c'est de la vie politique réhabilitée dans sa vraie mission, c'est-à-dire servir avant tout les intérêts collectifs de la communauté nationale, que nous viendra désormais le salut de la nation canadienne-française.

Le volume de M. Lévesque est à répandre dans toutes nos écoles, et dans tous nos foyers. On ne saurait trop méditer, discuter et assimiler les problèmes nombreux qu'il condense en quelques pages (164 pages) pour le bénéfice de ses compatriotes. L'ouvrage ne se vend que 75c. franco, chez l'éditeur, 1735, rue St-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties.

"La Chronique",
Trois-Rivières.

MIEUX VAUT TARD QUE JAMAIS

Par une forte majorité le Sénat américain donne le droit au Président des Etats-Unis, pour des raisons d'intérêt national, de modifier le tarif douanier à son gré, jusqu'à cinquante pour cent, si nous avons bien compris, de son maximum actuel. Sous le régime de l'ex-président Hoover, un pouvoir analogue avait été conféré au gouvernement, mais pour l'aggravation de la hausse, si on le jugeait opportun, d'un tarif déjà excessif. Cette fois, le Président Roosevelt obtient le pouvoir de réduire le tarif de moitié, sur un article, une catégorie d'articles, ou tous les articles d'importation à la fois. C'est le triomphe d'une politique économique plus élastique préconisée surtout par M. Hull, le Secrétaire du Commerce, le bras droit du président. Il est évident que le pouvoir ainsi conféré à M. Roosevelt l'autoriserait de conclure un traité commercial avec un pays ami. Apprécié en rapport avec les intérêts canadiens, cette latitude donnée au gouvernement américain permet d'espérer des relations plus favorables avec le marché extérieur le plus rapproché de notre pays. Par une année de disette, comme celle dont les Etats-Unis sont menacés, l'autorité du président peut apporter un réel

réconfort à quelques groupements de nos producteurs agricoles. S'il est vrai, par exemple que la disette du lait sévit en Nouvelle-Angleterre, M. Roosevelt n'aura qu'un mot à dire pour réduire de 50 pour cent les impôts douaniers prohibitifs qui ont entravé nos exportations de lait et de produits laitiers depuis quatre ou cinq ans. De même si nos gouvernants fédéraux ont le loisir de préparer un traité commercial pour faciliter les échanges de produits qui n'affecteraient pas injustement les producteurs de l'un ou l'autre pays affectés ils sauront d'avance que, sans réunir expressément le Congrès et le Sénat, le Président Roosevelt a le pouvoir de ratifier une semblable proposition. Mais, pour que cela soit possible, il faudrait au moins que le Parlement canadien donne temporairement au cabinet une latitude semblable à celle que M. Roosevelt vient d'obtenir. Est-il trop tard, à la veille de cette fin de session de parler d'une affaire aussi importante?

"L'Evénement".

POUR L'ASSAINISSEMENT DU CINEMA

Fatigués de protester contre l'immoralité des films et de n'obtenir que des promesses d'amendement qui n'étaient pas respectées, les catholiques américains viennent d'adopter une attitude énergique. A la demande de leurs évêques, ils s'engagent à s'abstenir du cinéma tant qu'il ne se reformera pas. Près de cinq millions de catholiques ont signé cet engagement. Une telle force obtiendra le résultat qu'il le désire.

Le mouvement tend à se propager dans notre pays. Déjà dans le diocèse d'Hali-fax un millier de catholiques ont pris le même engagement.

L'EDUCATION FAMILIALE

La causerie hebdomadaire de l'Ecole Sociale Populaire sur l'éducation familiale sera donnée le dimanche soir, 1er juillet, de 7h.15 à 7h.30, au poste C. K. A. C. par Madame S. Perron, ancienne présidente du Cercle St-Louis de Gonzague. Elle parlera de l'influence du milieu familial dans l'éducation de l'enfant.

HONNEUR POUR L'A.C.J.C.

On a signalé les succès remportés aux derniers examens de droit à Montréal, par M.M. Chateaugay et Jacques Perreault. Il n'est que juste de faire remarquer que tous les deux appartiennent depuis longtemps à l'A. C. J. C., et qu'ils font même partie actuellement de son Comité Central à titre de membres adjoints. Ils avaient remporté l'un et l'autre des honneurs semblables dans leurs études classiques, chez le Jésuites, aux collèges Ste-Marie et Jean de Bréboeuf, à Montréal.

ON NOUS COMPREND MAL

Les personnes qui suivent la lutte que nous livrons, semblent croire que nous nous opposons mordicus à la loi dite relative à l'extension des conventions collectives. Evidemment, nous n'en sommes pas coiffés, car elle donne lieu à des abus révoltants. Cependant il faut s'y soumettre, puisque le gouvernement le veut et ce qui nous occupe le plus pour le moment c'est l'abus de certains trustards de renom qui profitent de cette loi, à un tel point, que nous sommes à nous demander si ce n'est pas là une loi demandée par eux-mêmes.

Qu'une entente soit conclue entre le patron et l'ouvrier, nous n'y voyons pas de mal, mais que l'on donne aux puissants, par cette entente telle que prévue, l'occasion d'écraser le petit, voilà ce que nous ne préconisons pas.

Le drame le plus macabre qui se prépare dans l'ombre, actuellement est certainement celui des manufactures de chaussures. Celui qui le suit, ou qui le précède peut-être, selon ce qui se prépare entre les gros imprimeurs de Québec et les typographes, est certainement celui de l'imprimerie.

"LE SOLEIL", l'Action Catholique, possède avec deux autres journaux, le contrôle requis par l'esprit de la loi, "nous devrions dire par l'erreur de la loi" car nous n'y voyons pas d'esprit, pour conclure une entente avec les ouvriers. Que sortira-t-il de cela? Nous ne prévoyons rien de bon. Mais attendons. Nous en reparlons.

LA ST-JEAN A ST-JOSEPH

La célébration de la St-Jean-Baptiste à St-Joseph de Beauce a donné lieu dimanche à de brillantes démonstrations.

Dans l'avant-midi, à 9 heures 30, il y eut grand'messe solennelle et sermon par le Révérend Père Garneau O. M. I.

A 2 heures l'après-midi, parade de chars allégoriques.

La cavalerie suivie des officiers de la parade: Omer Vachon et Rosaire Nadeau;

Drapeau: Robert Lagueur, Henri Vachon et Henri Maranda.

Fanfare de St-Sébastien.

Bannière de St-Jean Baptiste, Alfred et J. T. Bourret.

SAINT-JEAN BAPTISTE: personifié par Viateur Jacques, fils d'Odilon. Char fait par Florentin Jacques.

Cadets de l'Orphelinat.

Char de l'U. C. C.: Ernest Gilbert.

Corps de clairons et Soldats: Régiment de Beauce.

Robert Giffard prenant possession de sa seigneurie en 1634: l'A. C. J. C.

Industrie: Linière Vachon.

Ecorchage et fillage du lin; rang St-Bruno: Majorique Cliche et ses voisins.

Battage aux fleaux: Octave Lessard et voisins.

Sucrerie: Félix Jacques et voisins.

Ancien Laboureur: Amédée Lessard et Omer Lessard.

Anciens musiciens: Joseph Poulin et Joseph Cloutier.

Vieille voiture: J. Albert Goussé (les notes d'autrefois).

L'émigration: Mlle K. Cloutier, familles Morin et Jacques.

Défrichement: Emile Gilbert et voisins.

NE RETARDEZ PAS LA FENAISON

de chaux vive sont ensuite dilués dans un autre vase et s'y y a des petits morceaux de chaux non dissoutes on coule avec un morceau de toile à sac. Après quoi il s'agit de bien mélanger ces deux solutions à l'eau. On verse d'abord le sulfate de cuivre dans le baril puis on le remplit à moitié avec de l'eau, c'est-à-dire 20 gallons, ensuite on ajoute la chaux et on met les autres 20 gallons d'eau. Il faut brasser énergiquement en mélangeant ces solutions. Une fois la bouillie bordelaise prête, on ajoute environ 2 livres d'arséniate de chaux dans les 40 gallons de bouillie spécialement pour combattre les mouches à patates.

Le premier arrosage doit se faire dès que les plantes sont de 4 à 5 pouces de hauteur et les autres seront faits à tous les 10 ou 15 jours d'intervalle suivant la température; après chaque arrosage tous les outils doivent être bien lavés.

NE RETARDEZ PAS LA FENAISON

C'est une erreur générale, chez la plupart de nos cultivateurs d'attendre que le foin soit tout à fait mûr pour le récolter. Que de per-

TAUX REDUITS POUR LA FETE DU DOMINION

Entre toutes les gares du Canada

En première

Un passage simple et quart

pour aller et retour.

DEPART—De midi, vendredi, 29 juin, à midi, lundi 2 juillet, inclusivement.

LIMITE DE RETOUR—Départ du point de destination pas plus tard que minuit, mardi, 3 juillet 1934.

Pour autres renseignements et billets consultez les agents.

QUEBEC CENTRAL

AUX CULTIVATEURS

Lettre hebdomadaire de la Station Expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

L'HYGIENE DU LAIT

Le lait est un produit de la ferme qu'il faut manipuler proprement et soigneusement pour conserver toute sa qualité, puisque par sa nature il se détériore vite et s'imprègne facilement de mauvais germes.

La principale loi du succès consiste à ne garder que des animaux sains seulement; les sujets tuberculeux doivent être éliminés comme les blessures aux pis doivent être soignées. De plus, l'étable doit être nettoyée, bien ventilée, éclairée et les animaux doivent être brossés, débarrassés des mouches surtout à l'heure de la traite. La litière doit être pandue dans leur partition beaucoup avant la traite avant la traite afin qu'il n'y ait pas de poussière qui vienne se déposer dans les chaudières à lait.

Les ustensiles doivent être lavés, stérilisés à l'eau bouillante et ils ne doivent jamais rester à l'étable quand ils sont remplis de lait. Avant la traite le pis et les flancs seront essuyés un peu avant de les traiter avec un linge net et humide comme les trayeurs devront éviter de se mouiller les mains avec du lait mais bien au contraire opérer à sec sinon employer un peu de vaseline.

L'ARROSAGE DES PATATES

Avec la levée des patates arrive l'obligation de les aider en combattant les insectes et les maladies. Pour bien protéger ces plantes, il faut les arroser avec de la bouillie bordelaise composée de 4 livres de sulfate de cuivre, 4 livres de chaux vive dans 40 gallons d'eau.

Cette solution se prépare comme suit: on fait dissoudre 4 livres de sulfate de cuivre (couperose bleue) dans un récipient de bois (jamais de métal) qui contient de 4 à 5 gallons d'eau chaude. Les 4 livres

PIPES! PIPES!

Fumez les pipes . . .

TOSCANA
BAKERLOO

Satisfaction garantie.

En vente chez les
Marchands de la Région.

Distributeurs

GENIN, TRUDEAU & Cie.
Ltd.

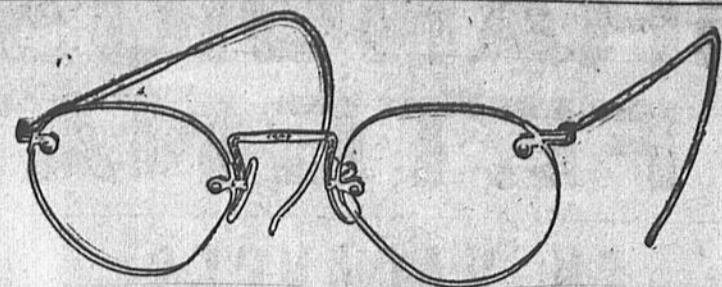
38, Notre-Dame Ouest,
Montréal.

tes ils encourent en attendant trop tard. Ce qui compte le plus dans un aliment c'est la succulence et la digestibilité. Quand la tête du foin s'égrène, il est déjà trop tard parce qu'à cette époque le foin est dur à digérer, ayant moins de protéine, d'hydrate de carbone et de matière grasse et par contre plus de cellulose.

En le coupant à bonne heure on servira donc aux animaux un aliment contenant en plus grande

quantité tous ces éléments essentiels de bonne qualité. Ce même foin sera mangé avec plus de goût et il sera mieux assimilé par l'animal qui donnera un meilleur rendement soit en lait, chair ou en travail.

Le meilleur temps pour couper le foin est lorsque le mil est en pleine floraison et que le trèfle ou la luzerne sont au début de la floraison, c'est-à-dire quand 20 à 30 pour cent des têtes sont en fleur.



GÉRARD G. CODÈRE

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Service d'Optique de première classe. — Examen. Verres et Montures:

CHAMBRE 7 EDIFICE OLIVIER 4 Wellington Sud,
SHERBROOKE, P. Q.
Téléphone 267.

J. ALFRED LAFOREST, Avocat

BACHELIER - ès - arts

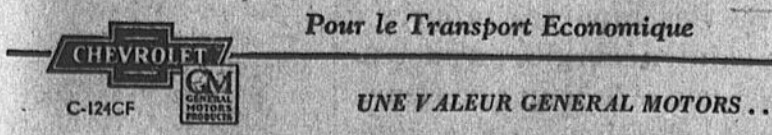
Licencié en droit de l'Université Laval

Rue Principale, — LAC MEGANTIC
Deuxième bloc de l'Hotel Queen



L'Élegant et Populaire Nouveau CHEVROLET Coach Régulier

Si vous voulez l'économie—voici le moins cher des Coaches à Cinq Places au Canada—et il renverse les records en fait de milles au gallon! Vraiment gros, vraiment spacieux—pratiquement identique au fameux Maître Six en matière de beauté aérodynamique—le nouveau Chevrolet de la Série Régulière vous gagnera du moment que vous prendrez son volant. Pourquoi pas visiter nos salles de montre, pour l'essayer et le conduire aujourd'hui même? Et avant de dépenser un dollar sur n'importe quel autre auto à bas prix, comparez les prix sur livraison! Voici ce que vous trouverez: qu'il n'y a qu'un seul coach à ce bas prix—et que c'est un gros Chevrolet SUBSTANTIEL que vous pouvez acheter facilement, grâce à la commodité des termes GMAC.



Pour le Transport Economique
UNE VALEUR GENERAL MOTORS... PRODUITE AU CANADA
ARTHUR MORISSETTE — Distributeur
Lac Mégantic, P. Q.

- 3 MODELES... COACH, COUPE, ROUTIERE AVEC SIEGE EXTERIEUR.
- CARROSSERIES PLUS LONGUES ET PLUS LARGES PAR FISHER.
- STYLE AERODYNAMIQUE.
- MOTEUR SIX CYLINDRES A SOUPAPES EN TETE.
- VENTILATION SANS COURANTS D'AIR.
- GLACE DE SURETE DANS LE PARE-BRISE ET LES VENTILATEURS.
- CHANGEMENT DEVITESSES FACILE AVEC "DEUXIEME SILENCIEUSE".
- SELECTEUR OCTANE.
- GROS FREINS POSITIFS.
- COUVRE-PNEU DU TYPE TAMBOUR.
- MODELES FERMES AVEC FILS POUR LA RADIO.

CIGARES WHITE OWL



IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA, LIMITED - MONTREAL

SERVICE D'HYGIENE

Service d'hygiène de l'Association Médicale Canadienne et de Compagnies d'Assurance-vie du Canada.

LES MOUCHES

Les insectes jouent un rôle important dans la propagation de certaines maladies. La malaria se propage par une certaine espèce d'insecte; il en est de même de la fièvre jaune. Dans le cas de ces maladies, les germes qui sont en cause passent une partie de leur vie dans l'organisme de l'insecte et plus tard, par le moyen de piqûres pénétrant dans l'organisme humain.

Dans notre pays, nous n'avons pas à nous occuper de la malaria ni de la fièvre jaune, mais nous avons le problème des mouches. Les mouches sont couvertes de petits poils qui retiennent toute espèce de chose. Puis elles ont l'habitude malpropre de se poser sur toutes sortes de saletés et de s'en nourrir. Il en résulte qu'elles transportent des saletés d'un endroit à un autre.

Les mouches se nourrissent de tout, même des excréments. Quand elles vont se poser sur ces matières, elles en retiennent des particules qui adhèrent aux poils de leurs pattes et elles viennent les déposer là où elles viendront ensuite se poser. Cet endroit peut être le pot au lait, le sucrier, ou tout aliment qui se trouve sur la table de la salle à manger. Si les saletés avec lesquelles elles sont venues en contact contiennent des germes susceptibles de causer des maladies, elles les transportent ainsi mécaniquement d'un endroit à l'autre.

La mouche prend sa nourriture par succion si les aliments sont secs, elle les humecte au moyen d'un peu de liquide qu'elle vomit de son estomac. De cette façon elle dépose directement sur nos aliments des saletés dont elle s'était nourrie préalablement.

Il faut détruire les mouches. La meilleure façon d'y arriver consiste à ne leur laisser aucune place pour déposer leurs oeufs. Elles se multiplient sur tout amas de matière organique en décomposition et particulièrement sur le fumier de cheval.

Il faut pourvoir les maisons de moustiquaires et tuer toute mouche qui pourrait pénétrer à l'intérieur. Plusieurs cas de diarrhée d'été

TROUBLES DIGESTIFS

"Je n'avais pas d'appétit et ne pouvais manger" écrit Mme D. Kopriva de Baden, Pa. "Je consultais trois docteurs mais aucun ne semblait me faire du bien. Après avoir pris la première bouteille de Novogro du Dr. Pierre, ma santé fut bien meilleure, je puis manger à présent". Cette fameuse médecine herbeuse régularise les fonctions de l'estomac, stimule la digestion et augmente l'appétit. Si vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage, envoyez \$1.00 pour une grosse bouteille d'essai au Dr. Peter Fahrney et Sons Company, 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill., elle vous sera envoyée, port payé.

Livré exempt de douane au Canada.

Chez les enfants résultent de la contamination de leurs aliments par les mouches. C'est pourquoi il faut prendre bien soin d'éloigner les mouches des enfants ainsi que de leur nourriture.

Les mouches sont réellement dangereuses. Elles propagent les maladies. Mort aux mouches!

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

JOSAPHAT POULIN REULU GR. CHEVALIER DU CONSEIL BEAUCE

St-Georges. — Le 25 juin avait lieu au Conseil Beauce 2283 des Chevaliers de Colomb l'élection des officiers pour le terme 1934-35. M. Josaphat Poulin a été réélu Grand Chevalier ainsi que la majorité des anciens officiers, cependant le Conseil de Beauce a quatre nouveaux officiers, ce sont: Messieurs Ls. Philippe Gilbert, Secrétaire Archiviste, Alfred Sevigny, Syndic, Florian Fortin de St-Côme, Garde intérieure, et Monsieur Pierre Poulin de St-Martin, Garde extérieure. Les nouveaux officiers sont les suivants:

Grand Chevalier: M. Josaphat Poulin;

Député Grand Chevalier: J. Léon Roberge, Aumônier: Rév. J. P. Nadeau, Chancelier: Ludger Dionne; Trésorier: J. C. A. Thibodeau; Sec.-Trés.: Ls.-Philippe Gilbert; Intendant: Dr Victor Cloutier; Cérémoniaire: Armand Joubert; Avocat: P. E. Baillargeon; Syndics: Adélar Gilbert N. P. Rodolphe Marcolte, Alfred Sévigny;

Garde Intérieure: Florian Fortin; Garde Extérieure: Pierre Poulin; Immédiatement après sa réélection le Grand Chevalier, M. Josaphat Poulin nomma le Rév. J. P. Nadeau aumônier et comme intendant: Dr Victor Cloutier. Il annonça aussi qu'une initiative aux trois degrés de l'Ordre aura lieu le 22 juillet prochain. On compte à l'heure actuelle soixante-dix candidats et on s'attend qu'à la date de l'initiation il y en aura au-delà de quatre-vingts. Le Conseil Beauce a un actif de deux cents membres et est l'un des Conseils le plus prospère de la Province de Québec. Communiqué.

UN VIOLENT ORAGE NOUS VISITE

Lac Mégantic et la région ont été visités dans la soirée de dimanche dernier, par un violent orage électrique. La tempête a surtout fait rage pendant une couple d'heures de 8.30 hrs à 10.30 heures. La foudre, tombée à certains endroits nous dit-on, sans toutefois causer de dommages sérieux. Le vent et la grêle ont également fait des leurs.

Le service électrique en Beauce a dû être suspendu, nous dit-on. Les organisations téléphoniques ont subi certains dommages. Le service des chemins de fer et des lignes télégraphiques ne semblent cependant pas avoir été affecté. Des orages semblables se sont fait sentir à Sherbrooke, Québec et Montréal, et dans les environs. On nous informe qu'à St-Roch de l'Achigan une tempête de grêle a causé des dommages considérables. En certains endroits des grêlons gros comme des balles de golf ont été signalés!

DEUX NOUVEAUX GAGNANTS

Récemment, M. Nap. Mercier de notre ville, mettait en rafle, deux superbes tableaux, sous

ORDINATION A ST-VICTOR DE BEAUCE

M. l'abbé Laurent Lacourcière, fils de M. Etienne Lacourcière, marchand général, a été ordonné prêtre dimanche par S. E. Mgr Langlois.

L'ordination d'un enfant de la paroisse, M. l'abbé Laurent Lacourcière de Saint-Victor a donné lieu à de belles cérémonies, dimanche et lundi, dans l'église de St-Victor de Beauce ou le nouveau lévite a reçu l'onction sacerdotale des mains de S. E. Mgr Langlois, évêque de Valleyfield et ou il a célébré sa première messe. C'est M. l'abbé Joseph Gosselin, oncle du nouveau prêtre, qui l'assista durant la cérémonie. M. le chanoine Denis Caron souhaita la bienvenue à S. E. Mgr Langlois qui prononça le sermon de circonstance. Un programme musical fut rendu par la chorale de la paroisse, sous la direction de M. l'abbé Gérard Breton. Le soir, le nouveau lévite chanta les Vêpres à l'église paroissiale.

Lundi matin M. l'abbé Lacourcière célébra sa première messe à l'église de St-Victor. Il avait comme assistant, son oncle, M. l'abbé Joseph Gosselin et c'est Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval, qui prononça l'allocution.

Un dîner de famille réunit ensuite de nombreux convives à la salle du Séminaire du Sacré-Coeur. M. l'abbé Emile Turgeon, supérieur du Séminaire, présidait ce banquet où l'on remarquait, en outre du nouveau lévite, M. et Mme Etienne Lacourcière, les frères et soeurs et tous les parents du nouvel ordonné ainsi que Son Excellence Mgr François Lacourcière, Vicaire Apostolique élu de Rwenzori, des Pères Blancs, cousin du nouveau prêtre; Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval; M. le chanoine Denis Caron, curé de St-Victor; M. le chanoine Caron, ancien curé de Saint-Pacôme; M. le chanoine Bernier, du Séminaire; M. l'abbé Eusèbe Labbé, curé de St-Alfred, le R. P. Bolduc, des Pères Blancs, M. le député Édouard Fortin, M. le magistrat François Lacourcière, M. le Dr Arthur Leclerc, M. Henri Lacourcière, agronome, M. Gérard Lacourcière, avocat, M. l'abbé Emile Turgeon, etc.

GRANDE JOURNEE SOCIALE A SAINTE-CECILE

Lundi dernier, le 18 juin, comme nous le disions dans notre dernier numéro, la paroisse de Ste-Cécile de Frontenac a eu sa journée sociale. Elle fut des mieux remplies et des plus pratiques. Commencant par une messe à l'église paroissiale, à laquelle officiait M. l'abbé Armand Malouin, aumônier diocésain, par des conférences et discours.

La messe qui marqua l'ouverture de la journée fut chantée à 9 heures. C'est le Rev. Père Léon Lebel S. J. qui a prononcé le sermon de circonstance. Un nombre considérable de paroissiens et plusieurs étrangers assistaient à l'office ainsi qu'à diverses discussions, conférences et discours. Signalons de l'étranger, outre M. l'abbé Malouin et le Rev. Père Lebel déjà nommés, M. Alb. Rioux, président de l'U. C. C. M. le curé J. A. Bonin, de Lac Mégantic, M. les curés J. A. Poulin, de St-Sébastien, Jos. Labrecque, de Woburn, J. Frs. Devoyau, de Spaulding, Albert Gravel, de Springhill, Chs.-Aug. Couité de Piopolis, M. le vicaire J. Compagna, de St-Sébastien, M. Henri Louis Gagnon, député de Frontenac au provincial, M. le maire J. E. Letellier, de Lac Mégantic, et autres.

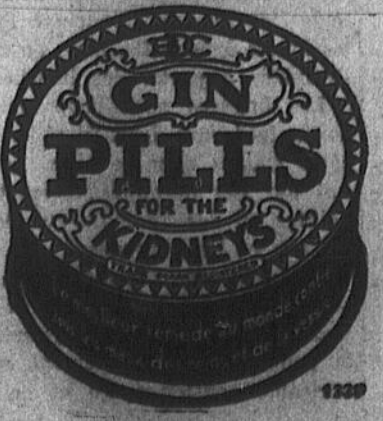
MORT D'ÉPUISEMENT, ON RETROUVE SON CADAVRE

(D.N.C. Courcelles). — La semaine dernière, on a trouvé chez nous le cadavre de feu Henri Gosselin, dans le champ de M. Pierre Longchamps. L'inhumation eut lieu après le verdict rendu par le docteur A. Roy. Le malheureux M. Gosselin, d'après le verdict, est mort d'épuisement.

Les billets se sont enlevés rapidement et dimanche, au cours de la partie de balle au camp, le tirage eut lieu, donnant comme gagnants, Mlle Jeannine Cliche, fille de M. Philibert Cliche de notre ville et M. Cyrille Baillargeon, registraire de Lac Mégantic.

Les tableaux ont été remis lundi aux heureux gagnants, à qui nous offrons nos félicitations. Le tirage fut fait par M. Gravel boulanger.

Le Rhumatisme est causé par l'impureté des reins à chasser hors du sang les poisons de l'acide urique. Les Gin Pills y apportent soulagement en neutralisant cet acide et en faisant reprendre aux reins leur fonctionnement normal. Seule la boîte chez tous les pharmaciens.



A LA CHAMBRE DE COMMERCE

Mardi soir, les membres de notre Chambre de Commerce se réunissaient en assemblée régulière. La séance fut plutôt calme, présidée par M. Art. Morissette président, entouré du secrétaire M. J. A. Bernier et du trésorier, M. G. A. Sirois. Une assistance peu nombreuse a étudié l'ordre du jour.

Parmi les correspondances dont on a donné lecture, mentionnons une lettre du député de Compton, M. Sam Gobeil s'excusant de n'avoir pu être présent au congrès des Chambres de Commerce Fédérées de la Province de l'Est, récemment tenue chez nous; une lettre de M. Nutbrown, secrétaire des Fédérées, remerciant au nom de tous les délégués la population de Mégantic et en particulier notre conseil Municipal ainsi que la Chambre de Commerce, pour la réception et l'excellent accueil que l'on a fait à nos délégués.

Le Ministère de la Voirie Provinciale a fait l'offre à notre Chambre d'un certain nombre d'exemplaires d'une publication très intéressante annonçant notre Québec, contenant quelques notes très intéressantes sur Lac Mégantic et ses attractions. Une demande de 500 exemplaires sera faite.

Avant l'ajournement, sur proposition de M. G. A. Sirois, secondée par M. A. V. Pothier, un vote de sympathie fut donné à l'adresse du Vice-Président de la Chambre M. William Poirier et de M. L.-Ph. Lemelin, assistant-secrétaire, à l'occasion du deuil qui vient de les frapper par la mort de M. A. R. Biron, de Valleyfield, père de Mesdames Poirier et Lemelin.

La prochaine assemblée, aura lieu en septembre prochain, après les vacances.

REMERCIEMENTS

Le cercle local de l'U. C. C. à Ste-Cécile remercie sincèrement tous les citoyens des paroisses voisines et les étrangers, les membres du clergé et officiels qui ont bien voulu rehausser de leur présence cette journée sociale.

REPRESENTANT DEMANDE

Un habile représentant est requis pour les Comtés de Mégantic et Beauce. Fortes commissions et avantages financiers. Expérience antérieure en Assurance-Vie préférable mais non essentielle. Adressez-vous en donnant tous les détails à:

J. CHOUINARD, Gérant de Succursale, 126, rue St-Pierre, Québec.

UNE PAIRE DE LUNETTES PERDUE

Un des figurants sur chars allégoriques a perdu au cours de la parade, dimanche dernier, une paire de lunettes de valeur. La personne l'ayant en sa possession recevrait récompense en retournant les verres au propriétaire dont le nom et l'adresse lui seront donnés en s'adressant à:

"L'Écho de Frontenac", j.n.o.

CONSERVEZ CETTE ANNONCE PIPES GRATIS

Nous réparons les allumeurs à gazoline AGENTS DEMANDES 5 livres de Tabac Queenel pour \$2.00

Couverts de pipe. — Une prévention d'incendies, de dégâts causés à vos habits, à vos autos ou voitures, par des étincelles de pipe.

Cette annonce accompagnée de \$1.90 vous donne droit à un paquet échantillon de 10 livres d'excellent tabac. FORT ou DOUX, à votre choix. En plus, nous donnons gratis une belle et réelle pipe de bruyère, ainsi qu'un allumeur GRATIS ou : 20 lbs de Tabac pour \$3.00. Expédié n'importe où sur réception de \$1.90. 20 lbs, \$3.00 — 50 lbs, \$6.00 — 100 lbs, \$11.00 Adressez:—

G. DUBOIS 18 Henderson, OTTAWA, CAN.

Achetez vos tabacs par maille. — Assurez-vous qualité et bas prix.

NOS PETITES ANNONCES CLASSEES NOUVEAU TARIF

Nos lecteurs apprendront avec plaisir que nous avons établi à partir du 1er mai, un nouveau prix pour nos petites annonces classées. Désormais le prix de nos petites annonces sera de 35 sous (prix minimum) pour la première insertion et 25 sous pour les publications subséquentes. Chaque annonce sera limitée à 25 mots et lorsqu'elle dépassera cette limite un sou du mot additionnel sera chargé.

LA DIRECTION.

TOUS LES FUMEURS, ATTENTION!

TABAC en feuilles, haché, à cigarettes et cigars au plus bas prix possible. Demandez ma liste de prix. Échantillons envoyés sur réception de 10 sous seulement.

J. A. PILON St-Roch de l'Achigan. Co. L'Assomption.

j.n.o.

PROPRIETAIRES D'AUTOS

Une aubaine pour doubler l'apparence de votre machine: Toiles métalliques, nickelées, en très bonne condition. Ces toiles servent à couvrir les "pneus" extras qui possèdent votre automobile.

Également un grillage métallique nickelé, comme neuf. Un vrai prix d'occasion. S'adresser à:

L. PH. POULIN, Lac Mégantic, Qué.

POELE A BOIS En bonne condition; aucune offre raisonnable refusée. Ce poêle nous a été confié comme échange pour un poêle plus moderne et plus dispendieux. Venez le voir.

S'adresser à: P. T. LEGARE Limitée, Lac Mégantic.

REPRESENTANT DEMANDE Un habile représentant est requis pour les Comtés de Mégantic et Beauce. Fortes commissions et avantages financiers. Expérience antérieure en Assurance-Vie préférable mais non essentielle. Adressez-vous en donnant tous les détails à:

J. CHOUINARD, Gérant de Succursale, 126, rue St-Pierre, Québec.

North American Life Ass. Co., "Une Compagnie Mutuelle"

UNE PAIRE DE LUNETTES PERDUE Un des figurants sur chars allégoriques a perdu au cours de la parade, dimanche dernier, une paire de lunettes de valeur. La personne l'ayant en sa possession recevrait récompense en retournant les verres au propriétaire dont le nom et l'adresse lui seront donnés en s'adressant à:

"L'Écho de Frontenac", j.n.o.

CONSERVEZ CETTE ANNONCE PIPES GRATIS

Nous réparons les allumeurs à gazoline AGENTS DEMANDES 5 livres de Tabac Queenel pour \$2.00

Couverts de pipe. — Une prévention d'incendies, de dégâts causés à vos habits, à vos autos ou voitures, par des étincelles de pipe.

Cette annonce accompagnée de \$1.90 vous donne droit à un paquet échantillon de 10 livres d'excellent tabac. FORT ou DOUX, à votre choix. En plus, nous donnons gratis une belle et réelle pipe de bruyère, ainsi qu'un allumeur GRATIS ou : 20 lbs de Tabac pour \$3.00. Expédié n'importe où sur réception de \$1.90. 20 lbs, \$3.00 — 50 lbs, \$6.00 — 100 lbs, \$11.00 Adressez:—

G. DUBOIS 18 Henderson, OTTAWA, CAN.

Achetez vos tabacs par maille. — Assurez-vous qualité et bas prix.

LIVRETS DE COMPTOIR

Nous pouvons vendre pour un temps limité, les livrets de comptoir à un prix très bas. Achetez avant la hausse des prix qui peut nous être annoncée d'un jour à l'autre; nous représenterons les meilleurs manufacturiers au Canada.

"L'Écho de Frontenac" Lac Mégantic.

VOS ANNONCES ET IMPRESSIONS

Nous sommes à votre disposition pour la préparation de vos circulaires, textes d'annonces, travaux d'impressions de toutes sortes. Préparons votre texte vous donnons des suggestions à un prix très raisonnable. Une expérience de 20 ans vous assure satisfaction. Adressez-vous aux bureaux de:

"L'ÉCHO" MOULIN A LAVER A VENDRE

Moulin à laver, en très bon ordre, à vendre à prix d'occasion.

Succursale P. T. Légaré, Ltée. Lac Mégantic.

RESERVOIR A EAU CHAUDE Réservoir à eau chaude, ayant servi un an, comme neuf. A vendre à prix très intéressant. Cause: Pas besoin. S'adresser à:

L.-Ph. POULIN, Lac Mégantic.

AUTRE RESERVOIR A VENDRE Bon réservoir à eau chaude offert à prix de débarras. S'adresser à:

Succursale P. T. Légaré, Ville

PEAUX!... PEAUX!... DEMANDEES

Vendez aux plus hauts prix! Pourquoi perdre de l'argent sur vos ventes de Peaux de Boeufs et Peaux de Veaux, alors que vous savez que je paye les plus Hauts prix. Un envoi d'essai vous convaincra. Adressez: MADAME B. GILLMAN, Lac Mégantic, Qué.

MACHINE A LAVER Machine à laver en bonne condition, à vendre à prix très réduit. S'adresser à:

Succ. P. T. Légaré, Ltée., Lac Mégantic.

VOLUMES A VENDRE La collection en 8 volumes de l'encyclopédie "Times Encyclopedia and Gazetteer", texte anglais entendu, ayant coûté \$35. A prix de "nettoyage", Cause: avons la collection en double. S'adresser à:

"L'Écho de Frontenac" Ville

A VENDRE OU A LOUER

Garage de réparations d'autos, salle de vente et station de gazoline, avec grand terrain situé à l'intersection de trois routes, dans un des plus beaux endroits de LAC MEGANTIC; à vendre ou à louer à d'excellents conditions.

Pour plus amples informations, s'adresser à BEGIN MOTOR SALES THETFORD MINES. — P. Q.

QUEEN'S HOTEL

European & American Plan Européen & Américain

Excellent Cuisine 40 Rooms Rooms With Bath Samples Rooms Free Garages A REAL HOME Private Beach	Cuisine Excellente 40 Chambres Chambres avec Bains Salles d'Echantillons Garages Gratuits Plage Privée UN CHEZ-SOI
---	--

Tel. 804 P. O. Box 178
JOS. BOURASSA, Gérant.
LAC MEGANTIC, Que.

NEW KENEBC HOTEL

VUE SPLENDIDE DU FLEUVE LEVIS, — (Près de la Traverse)

Eau courante dans toutes les chambres; ouvert jour et nuit; Garage à votre disposition. Attention spéciale aux touristes.

Excellente Cuisine: BIERE ET VINS
Entrez une fois, et vous reviendrez.

113, rue Commerciale, — LEVIS

BUVEZ LA BIÈRE

Dow

OLD STOCK

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

L'UNE DE MIEL

Premier quartier.

Ca se regarde dans les yeux.

Ca se donne des noms d'oiseaux... pigeon bleu, souris en or, p'tit rat blanc, toute l'arche de Noé y passe...

Ca s'embrasse tous les jours et ça pourrait se manger... Ca vit d'amour, et ça effeuille des "Amen" sur toutes les paroles.

Ca s'envoie des feuilles de roses dans les cheveux.

Elle, de petits doigts fins, a attaché... des faveurs bleues tendres à la moustache blonde de son mari en or...

Lui, a promis de faire élever une châsse pour adorer sa belle petite femme. Il la mettra dans le salon sous un baldaquin, avec beaucoup de cierges autour. Ca s'aime et ça promet de s'aimer toujours.

Quand lui s'en va à l'ouvrage, elle, le regarde s'éloigner là-bas sur la route, puis elle reste longtemps à la fenêtre, le nez collé à la vitre... ça s'aime tellement.

Lui, rendu au bureau, trouve ses poches remplies de billets doux et parfumés écrits par celle qu'il adore, pensées par son bel ange vert qu'il a laissé tout seul, le nez collé à la vitre.

Ca sort toujours ensemble!...

Bras dessus, bras dessous, "prends garde de tomber mon coeur, j'en mourrai."

Ah! ça s'aime tellement que ça jure de mourir ensemble le même jour, à la même heure, et de s'envoler au ciel, tous les deux, continuer dans les nuages ou dans la lune, leur rêve de bonheur.

Dernier quartier.

Ca se donne des noms d'animaux, toute l'arche de Noé y passe, les petites bêtes et les grosses... Ca s'embrasse toujours et ca se déteste tellement, que ca regrette de ne pas s'être mangé quand ils en avaient encore le goût...

Ca trouve que ca coûte cher pour vivre et ca dispute toujours...

Le monstre! il a trouvé un emploi pour rester occupé vingt-quatre heures par jour.

L'ingrat! elle barricade toutes les fenêtres pour ne pas l'entendre venir...

Et ca sort toujours seuls! L'un d'un côté de la rue, l'autre un arpent plus loin, et quand, par hasard, ca se rencontre, ca se lance des yeux de lions, furieux qui font trembler les gens.

Ca se déteste tellement que ca veut mourir tout de suite sans attendre la maladie... Le "beau rat blanc" se croit déjà "en enfer" et "l'ange vert aux doigts roses" est en train de se damner.

Moralité: L'amour c'est comme le potage: les premières bouchées sont trop chaudes tandis que les dernières sont trop froides.

Avis aux intéressés!

"MARIE-JOSE"

PETITES FILLES

Elles n'ont pas plus de cinq à six ans
Et ce sont déjà de petites femmes
Avec l'air naïf de joujoux vivants
Qui cachent des âmes.

On les voit trotter, ces êtres menus,
Babillant sans fin de leurs voix perlées;
Leurs jambes, leurs bras sont roses et nus.
Leurs mains potelées.

On les coiffe avec des chapeaux trop grands
Chiffonnés exprès pour leurs mines drôles,
Pour les cheveux blonds aux anneaux tremblants
Couvrant leurs épaules.

Elles ont au cou des chaînettes d'or,
Où, dans un rayon, leur médaille brille;
C'est le seul bijou qu'on permette encor
Aux petites filles.

Croyant tout connaître et ne sachant rien
Qu'aimer, obéir, dire leur prière,
Elles ont connu seulement le bien.
Rires et lumière.

Tout leur paraît beau, tout leur a souri,
Parce qu'elles sont encor très petites.
C'est pour elles que dans l'herbe ont fleuri
Lis et marguerites.

MARYEL

(Fleurs de Soleil)

REMERCIEMENTS

Madame Ad. Bolduc à qui on avait confié l'organisation générale des deux chars allégoriques du Cercle des Fermières,

remercie toutes les dames et messieurs qui ont bien voulu lui prêter leur concours à cette occasion.

Par ordre.

LES COLIQUES

Soulagées!

"Quand mon bébé souffrait de coliques, je lui donnais des Tablettes Baby's Own, et toujours avec d'excellents résultats," écrit une mère de Toronto. Souvent, les coliques sont causées par la constipation ou les troubles digestifs. Les Tablettes Baby's Own mettent fin à la douleur en enrayant la cause. Les mamans savent que rien n'égale les petites tablettes pour garder les bébés et jeunes enfants en bonne santé. D'une absolue sécurité. FIG. 25c chez les pharmaciens.

TABLETTES BABY'S OWN
du Dr. Williams

BILLET DU MATIN

RECLAMATIONS

Tous les journaux connaissent les protestataires qui viennent chaque jour réclamer des mises au point. C'est la peste des rédactions. Ils suffiraient à empoisonner l'existence des chefs d'information s'il fallait les prendre au sérieux.

Ils arrivent d'habitude, l'air furieux.

—C'est vous qui avez fait paraître ça, disent-ils en s'adressant au chef d'information sous le nez duquel ils brandissent une copie du journal!

—Mais oui, de répondre celui-ci. Qu'est-ce qu'il y a?

—Ce n'est pas correct.

—Qu'est-ce qui n'est pas correct?

—Vous avez marqué que c'est Michel Latulippe qui a "poigné" le noyé dans le canal Lachine. Michel Latulippe n'a fait que de l'attacher en attendant la morgue. C'est moi Joachim Finoche, qui l'ai ramené jusqu'au bord.

—Vous comprendrez, cher M. Finoche, qu'il est impossible à nos reporters de vérifier jusque dans ces détails insignifiants une nouvelle assez banale.

—Vous appelez ça un détail insignifiant? Tout le monde dans la rue se moque de moi depuis que ça a paru dans votre journal. Je suis la risée du public et vous appelez ça un détail insignifiant?

—Quand je dis "détail insignifiant", il faut s'entendre. Votre action a sans doute été courageuse. Ramener un noyé sur le bord du canal, c'est édifiant. Mais enfin, vous ne pouvez pas nous faire pendre parce que Michel Latulippe s'est substitué à vous.

—Vous devriez vous renseigner sur place avant de publier des affaires comme ça. Vous ne savez pas le tort que vous avez causé à ma réputation...

Sortie magistreuse du protestataire...

Il en vient comme ça chaque jour. Tous veulent une rétractation. Ils se prétendent tous lésés dans leurs droits. Pour peu, ils réclameraient des dommages-intérêts.

Heureusement que le chef d'information fait preuve de doigté. Il les accueille avec bienveillance, les écoute attentivement, leur répond d'une voix douce et bien propre à désarmer les plus irrités. Ils s'en retournent avec l'impression d'avoir remis à leur place "ces jour-

BUSTE CHARMANT

Vous pouvez obtenir un buste parfait par l'emploi de... Thoraxium, réformateur de la chair et des tissus. Vous n'avez qu'à vous frotter avec Thoraxium chaque soir et le travail se fait durant votre sommeil. Thoraxium aidera le développement partout. Le buste, le cou, les jambes et toute partie qui nécessite du développement. Une grande bouteille \$1.00 chez tous les pharmaciens. Si vous nous faites parvenir 3 cts vous recevrez un traitement gratis, avec un intéressant livre sur la beauté.



THORAXIUM Co.,
Dept. WO.
London, Ont.

Miettes

PASTILLES A L'ORANGE

La recette en est fort simple et très peu coûteuse; elle ne nécessite pas de préparatifs, la main la plus inexpérimentée peut l'exécuter sans hésitation.

Prenez une ou plusieurs oranges, coupez-les en deux, exprimez-en le jus, que vous faites passer à travers un tamis ou une toile fine; ajoutez-y un peu du zeste des oranges râpé très fin: la quantité peut varier suivant le goût. Faites dissoudre dans ce liquide assez de sucre pour obtenir une pâte assez épaisse. Mettez celle-ci dans un poêlon de terre et faites chauffer modérément, sans bouillir, jusqu'à ce que votre pâte soit redevenue liquide; laissez-la alors tomber par gouttes espacées sur une plaque de marbre préalablement nettoyée avec soin. A défaut de marbre, un grand plat, voire même une assiette conviennent très bien. Après refroidissement, les pastilles se détachent avec la plus grande facilité.

POUR LA TOILETTE

Un bon shampooing

Rien n'est préférable à l'usage du shampooing pour entretenir le cuir chevelu dans un parfait état de propreté. On s'imagine souvent que c'est une préparation très compliquée, monopole des coiffeurs ou des parfumeurs. Or, rien n'est plus simple que de le faire soi-même. Le shampooing n'est autre chose qu'une solution de savon noir ordinaire dans de l'eau agrémentée parfois d'un peu d'alcool et d'un parfum quelconque.

Faites dissoudre à chaud une partie de savon noir dans six parties d'eau. Filtrez à travers une grosse toile et, après refroidissement, parfumez, si bon vous semble, avec quelques gouttes de l'essence que vous préférez.

LA TOILE D'ARAIGNEE BAROMETRE

Lorsqu'il doit faire de la pluie ou du vent, l'araignée raccourcit beaucoup les derniers fils qui maintiennent sa toile. Si l'araignée allonge ses fils, c'est signe de beau temps, et l'on peut juger de la durée d'après la longueur de ces fils. Si elle se remet au travail pendant la pluie, c'est que celle-ci sera de courte durée et suivie de beau temps fixe. L'araignée apporte des changements à sa toile toutes les vingt-quatre heures environ; si ces changements se font le soir, un peu avant le coucher du soleil, la nuit sera particulièrement belle et claire.

nalistes" qui ne savent pas leur métier et qui rapportent les nouvelles tout de travers.

Ils ne comprennent jamais qu'il est impossible de donner tous les détails des incidents les plus ordinaires et que le journaliste sollicité de dix côtés à la fois ne peut pas se multiplier à l'infini et contrôler chaque fait séparément. D'ailleurs, le public n'y tient pas... NORMA.

SOUS NOS ROBES

Avec l'allongement des jupes et la coupe princesse qui appuie les lignes, il faut des dessous de robes qui fassent valoir la silhouette. C'est une nécessité à laquelle aucune de nous ne peut se soustraire.

D'une manière générale, les combinaisons-jupons doivent atteindre le bas de jupe à 2 pouces près. On les ajuste à la taille, mais on donne l'ampleur à partir des hanches.

Les lingères nous proposent le dos et le devant droit fil et les deux côtés coupés dans le biais, le tout un par des découpes formant des pointes ou des arrondis qui évitent les plis et les nervures.

Il faut préférer le montage à carselet enserrant la poitrine et fermant comme un soutien-gorge. Ce-la peut s'obtenir facilement en un véritable soutien-gorge et en l'in-

L'HEURE BLEUE

Par DENYSE

ANTALGINE

Maux de Tête
Rhumes
La Grippe
Douleurs

soulagés promptement par les Capsules Antalgine. Facile à prendre. Ayez-en toujours une boîte à la main.

En Vente Partout 25

crustant dans le haut du corsage. Letout se soutient par de petites épaulettes en ruban.

POUR LE SOIR

Les dessous des robes pour le soir se font longs presque à terre, et en tout cas aux chevilles. Il faut décoller le dos et retenir la jupe par les épaulettes étroites.

Quels tissus employer pour ces dessous de robes? Mais le crêpe de Chine, naturellement, pour le tout-aller de jour. En rose-pâle, avec un montage en Malines ocre ou grisée, ou bien en tulle de coton ocre, l'ensemble est d'une élégance pratique.

La mode de dernière heure veut que l'on assortisse la teinte du fond de celle de la robe.

Pour les robes en crêpe de Chine ou en crêpe Georgette, je vous conseille le fond en crêpe satin qui soutient mieux les tissus légers.

Lisez notre colonne de petites annonces; on y trouvera des aubaines.

SOURIRES

LA MORT... SURE

Un auteur qui se croit du talent et n'est qu'un gâcheur de papier impose à son ami la lecture d'un mélodrame qu'il vient de perpétrer.

L'ami, résigné, se laisse faire et range son frein en silence.

Quatre actes, tissés d'invariables inepties, ont déjà défilé dans sa cervelle au martyre... lorsque l'auteur marque un temps d'arrêt.

—Ici, je suis assez embarrassé... Je ne sais au juste comment m'y prendre pour faire mourir mon héros, à la fin du cinquième acte...

—Lis-lui les quatre premiers!

PRIX DE FAVEUR

Le grand avocat avait mené l'affaire brillamment, et les juges venaient de se prononcer comme ils le devaient.

—Et maintenant, dit le plaideur, veuillez me faire connaître le montant de vos honoraires.

Le bon maître se recueillit, revivait un instant le passé, puis: —J'ai beaucoup connu votre père, fit-il. Pour vous, ce sera dix mille francs!

Le plaideur tira une liasse de son portefeuille et la tendit à l'avocat, qui l'empocha prestement, et accompagna son client vers la porte de son cabinet. La porte franchie: —Loué soit Dieu! fit ce dernier.

MATURITE-MATERNITE AGE MOYEN

Une femme a besoin, à ces trois époques critiques, d'un remède sûr lequel elle peut compter. C'est pourquoi il y en a un qui prend le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. 99 sur 100 disent: "Il m'a soulagée". Il vous soulagera aussi.

Le COMPOSE VEGETAL de LYDIA E. PINKHAM

CHAPEAUX

Mesdames... pourquoi ne pas être à la dernière mode en portant des chapeaux confectionnés avec vos étoffes ou vos vieux chapeaux refaits dans les dernières créations. Je sollicite une visite et je vous garantis satisfaction.

JACQUELINE PERREAULT, Blvd. des Vétérans, Lac Mégantic.

Il n'a pas connu mon grand-père!

L'ESPRIT DE REPARTIE

Dans une soirée où la conversation roulait sur la Révolution et à laquelle assistait Bonaparte, Mme de Staël, voyant que celui-ci se tenait sur la réserve, l'interpella directement: —Quel est votre avis, général?

—Madame, je n'aime pas que les femmes parlent politique.

—Vous avez raison; mais dans le pays ou on leur a coupé la tête, il est naturel qu'elles se demandent pourquoi.

Commencez la journée GAIEMENT

PAR ce déjeuner: un bol de Flocons de Blé d'Inde rôtis Kellogg. Ils ont la saveur, la fraîcheur et le croquant qui aiguisent l'appétit.

Mais plus que cela: les Flocons Kellogg sont énergétiques, faciles à digérer. Excellent aliment qui rend dispos!

Régalez-vous des Flocons Kellogg au lunch, servis avec de la crème ou du lait, et ajoutez des fruits. Recommandés pour le réveil.

Et quel meilleur mets peut-on servir aux enfants, pour leur souper, que ces flocons savoureux et si aisément assimilables, préparés et servis sans labour, ni cuisson.

Les Flocons Kellogg sont toujours frais comme à la sortie du four, grâce à leur emballage en sac WAXTITE, scellé à chaud. Dispositif breveté de Kellogg. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.

Kellogg et la fraîcheur

Kellogg's CORN FLAKES

OVEN-FRESH FLAVOR PERFECT

À l'époque des coureurs des bois

Le tabac qui trompait les heures de solitude et accentuait les plaisirs de la camaraderie se cultivait ici, dans le Québec, tout comme aujourd'hui — une feuille meilleure et plus odorante que jamais, l'ALOUETTE — le produit de la belle province de Québec.

10[¢] Conservez les Cartes Gagnantes

LE TABAC À PIPE

ALOUETTE

est le choix des connaisseurs

La Cie B. Houde Limitée — Québec



DISTRIBUTION DES PRIX

Au Collège de Beauveville.

La distribution des prix au collège revêtait cette année un caractère spécial. Pour la première fois, des élèves finissants en agriculture faisaient leurs adieux à leur Alma Mater. L'Honorable Adélaïde Godbout, Ministre de l'Agriculture, qu'une assemblée générale des agronomes, retenait à Québec, s'était fait représenter par M. J. C. Magnan. Dans la première rangée des spectateurs, on remarquait M. le Curé Lamontagne, M. J. Bourque, chapelain au collège, M. l'abbé Gariépy, M. Edouard Fortin, M. A. L. MM. les agronomes Laflamme et Marceau. Un joli programme de chant et de musique fut exécuté. De magnifiques prix furent ensuite distribués aux élèves des trois classes du Cours Moyen d'Agriculture.

Les diplômés que recurent les trente finissants sont un chef-d'œuvre de goût et d'inspiration. Un finissant fit un discours d'adieu dans lequel il remercia au nom de ses confrères, les représentants du Gouvernement pour la belle et prospère institution dont l'Honorable A. Godbout a doté la région. Puis s'a-

dressant au Frère Directeur du Collège, il loua son zèle et son esprit d'initiative, cause première des premiers lauriers que les élèves en agriculture remportaient en ce moment. Il protesta ensuite de son attachement à la terre et de sa fidélité envers elle, espérant ainsi répondre aux soins assidus et au dévouement inlassable de leurs chers professeurs.

Le Révérend Frère Directeur prit ensuite la parole. En quelques mots, il retraça l'histoire du Cours Moyen d'Agriculture fondé il y a deux ans. "Nous sommes au début", dit-il, et déjà nous avons enregistré des résultats appréciables. Notre école se place au tout premier rang parmi les institutions similaires à la nôtre. Grâce aux largesses du Ministère, au dévouement des professeurs qui ne ménagent pas leur peine et à l'application de nos élèves, nous pouvons vous offrir aujourd'hui une trentaine de jeunes gens qui s'attacheront au sol et qui seront les promoteurs de tous les bons mouvements en faveur de l'amélioration de notre sol".

Invité à parler, M. J. C. Magnan dit toute la satisfaction qu'il éprouve à assister à une pareille réunion. Il fait un vigoureux appel en faveur de la classe agricole, félicite les finissants et les engage à être fidèles aux enseignements qu'ils ont reçus pendant leur Cours.

M. le député Edouard Fortin adressera aussi quelques mots bien de circonstance. "Je suis fier d'être

CRAIGNANT NE POUVOIR VIVRE

Mlle Hélène, fille de M. et Mme Soisson, sont aujourd'hui unanimes à se proclamer les plus heureux du monde. Parce qu'Hélène, leur unique enfant est enfin revenue en bonne santé.

Il semblait qu'Hélène, alors qu'elle était âgée de 16 ans, devint malade, laquelle maladie pendant les quatre dernières années, minait lentement sa constitution. A un tel point qu'aucun espoir n'était fondé sur elle et quoique Hélène préférât la mort à la douleur qu'elle ressentait journellement.

Il semblait que rien ne pouvait la soulager et aucun médecin ne pouvait donner le vrai diagnostic. Les parents dépensèrent leurs biens, vendirent leur maison et firent tout pour conserver la vie de leur fille sans y réussir. Il y a quelques jours, soit deux semaines, une amie de la famille leur rendit visite et quelque peu gênée leur montra une annonce découpée dans un journal. Cette annonce montrait diverses parties d'un ver solitaire et donnait les symptômes qui accompagnent ordinairement le monstre.

Faisant les comparaisons des symptômes ils furent trouvés identiques à ceux manifestés par la maladie d'Hélène; son père écrivit dès le soir pour avoir la médecine annoncée, qui arriva environ quatre jours plus tard. Depuis, Hélène a rapidement retrouvé la santé, les couleurs de santé sont revenues à ses joues et son poids a augmenté de onze livres, et quoiqu'elle soit encore faible il n'y a plus de doute de son retour complet à la santé.

Des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants souffrant sont traités pour diverses maladies alors que leur mal réel est ce monstre qu'on appelle communément le ver solitaire.

Les signes certains sont le passage de temps à autre, de particules du parasite. Les signes suggestifs sont la perte de l'appétit avec des excès de gloutonnerie occasionnelle, langue chargée, brullement d'estomac, douleurs de dos, dans les muscles, les jambes, étourdissements mal de tête, lassitude avec l'estomac vide, les yeux cerclés de noir, émaciés. L'estomac semble lourd, gonflé avec de temps en temps la sensation d'un glissement de matières, de l'estomac aux intestins. Parfois la sensation de quelque chose en mouvement dans la gorge. Le patient a la peau jaune, perd du poids, mauvaise haleine, crache souvent, absolument sans ambition, aucun goût pour le travail, toujours fatigué.

- Médaille Lamontagne, décernée à C. E. Taillon;
- Médaille Fortin, décernée à J. B. Simard.
- Médaille Béland, décernée à Lucien Fortin;
- Médaille Lacroix, décernée à R. Lecuyer.
- Médaille Desrochers, décernée à B. Montreuil.
- Médaille Quirion, décernée à E. Duval.
- Médaille Renault, décernée à L. Savard.
- Médaille Sylvain, décernée à A. Doyle.
- Médaille Papillon, décernée à F. Caron.
- Médaille Gariépy, décernée à L. R. Bernier.
- Médaille Lachance, décernée à J. Bolduc.
- Médaille C. Roy, décernée à A. Lépine.

Rodolphe Cloutier mérita la médaille décernée au lauréat au Cours d'Agriculture. D. Chabot, C. Poulin et H. A. Roberge furent aussi médaillés.

Lucien Fortin, élève-finissant fit ensuite un excellent discours d'adieu, résumant les différentes péripéties de la vie écolière et exprimant les sentiments qui remplissent le cœur de tout finissant qui s'aperçoit que ces beaux jours vont entrer dans le domaine du souvenir pour faire place à la réalité. Il adressa un chaleureux merci aux maîtres dévoués qui, dit-il, nous ont armés pour la vie. La dette de reconnaissance que nous avons contractée est bien lourde, et nous ne voyons pas trop comment nous pourrions la solder. Nous serons des jeunes gens qui vous feront honneur. Nous ferons connaître l'excellente institution qui nous a formés et nous reviendrons avec plaisir visiter notre Alma Mater, nous nous réjouirons de ses succès et tous jours nous lui serons fidèles.

M. le Curé Lamontagne félicita ensuite tous ces élèves qui par leur application au travail avaient remporté de si belles récompenses. Il les engagea à toujours se souvenir des enseignements reçus au collège et à demeurer des chrétiens convaincus, dévoués aux intérêts de l'Eglise.

M. le Chapelain donna alors le mot d'ordre, qui en quelque sorte résumait les solides instructions données en cours d'année: Soyez des hommes d'honneur et des hommes de conscience!

—M. Charles Drouin, de Lac Mégantic, était de passage à St-Joseph par affaires dernièrement.

—M. le Dr Jean Lacerte, de Québec, était à St-Joseph de Beauce, récemment.

—Mlle Marguerite Bourret, de Québec, était de passage dans sa famille à St-Joseph dimanche.

—MM. Philippe et Jean-Paul Joubert, de Québec, étaient à St-Joseph, le 24, en visite chez leur père M. Louis Joubert.

—Mme Vve Richard Lessard, sa fillelette Jacqueline, et Mme Jean Perras, de Beauveville, étaient de passage parmi nous la semaine dernière.

—M. Ernest Vachon, de St-Angeles, était dans notre localité par affaires dernièrement.

—M. et Mme Odilon Lessard, de St-Odilon, étaient en voyage d'affaires à St-Joseph la semaine dernière.

—M. Odilon Lessard, de Sainte-Marie, était de passage dans sa famille, dimanche.

—M. Martin Dion, de Québec, passe quelque temps à St-Joseph en visite chez des parents.

—M. Arsène Grenier, de St-Edouard de Frampton, était en tournée d'affaires en fin de semaine.

—MM. Armand et Dominique Vé zina, du collège Ste-Anne de la Pocatière, passe les vacances dans sa famille à St-Joseph.

—M. et Mme Antoine Dostie, de Limoulu, étaient à St-Joseph, dimanche, à l'occasion de la Saint-Jean.

—M. Thomas Cliche, de Ste-Marie, était de passage dans notre localité par affaires dernièrement.

—Mlle Simonne et Marguerite Vachon, de Québec, venaient des parents à St-Joseph dimanche dernier.

—M. A. J. Ouellet et Frank Ouellet, de Québec, étaient à St-Joseph, dimanche, à l'occasion de la Saint-Jean.

—Mlle Marie-Paule Dulac, de Ste-Marie, visitait des parents à St-Joseph dimanche, le 24.

—M. et Mme Odilon Labbé et Mlle Carméla Labbé, de Beauveville, étaient à St-Joseph, dimanche, en visite chez des parents.

—M. et Mme André Taschereau et Jacques Taschereau, M. et Mme Antoine Lacourcière, se rendaient à St-Victor, lundi, à l'occasion de la première messe chantée par M. l'abbé Laurent Lacourcière.

—Mlle Germaine Grondin est allée à St-Victor récemment, visiter sa famille.

—M. Léonide Pépin, de St-Victor, était de passage à St-Joseph dimanche dernier.

—Mlle Yvonne Giguère, de Ste-Marie, était de passage à St-Joseph dimanche dernier.

—MM. Jules-Aimé Rhéaume et Albert Drouin, de Ste-Marie, étaient de passage à St-Joseph le 24.

—M. et Mme Odilon Légié, M. et Mme J. Sylvio Gastonguay, se rendaient à St-Victor au début de la semaine.

RETRAITE FERMEE
Mardi, le 3 juillet, commencera

A SAINT-JOSEPH

Mlle Agathe Lacourcière accompagnée de Mlle Betty McManus, de Pittsburg, Pennsylvanie, ont passé quelques jours à St-Joseph de Beauce, chez M. le notaire et Madame André Taschereau.

—M. Thomas Légié, de Mont-réal, passe quelques jours à St-Joseph, en visite chez Mme Pierre Légié.

—M. et Mme Octave Grondin, de La Sarre, Abitibi, étaient à St-Joseph de Beauce, dimanche der-

—M. Charles Drouin, de Lac Mégantic, était de passage à St-Joseph par affaires dernièrement.

—M. le Dr Jean Lacerte, de Québec, était à St-Joseph de Beauce, récemment.

—Mlle Marguerite Bourret, de Québec, était de passage dans sa famille à St-Joseph dimanche.

—MM. Philippe et Jean-Paul Joubert, de Québec, étaient à St-Joseph, le 24, en visite chez leur père M. Louis Joubert.

—Mme Vve Richard Lessard, sa fillelette Jacqueline, et Mme Jean Perras, de Beauveville, étaient de passage parmi nous la semaine dernière.

—M. Ernest Vachon, de St-Angeles, était dans notre localité par affaires dernièrement.

—M. et Mme Odilon Lessard, de St-Odilon, étaient en voyage d'affaires à St-Joseph la semaine dernière.

—M. Odilon Lessard, de Sainte-Marie, était de passage dans sa famille, dimanche.

—M. Martin Dion, de Québec, passe quelque temps à St-Joseph en visite chez des parents.

—M. Arsène Grenier, de St-Edouard de Frampton, était en tournée d'affaires en fin de semaine.

—MM. Armand et Dominique Vé zina, du collège Ste-Anne de la Pocatière, passe les vacances dans sa famille à St-Joseph.

—M. et Mme Antoine Dostie, de Limoulu, étaient à St-Joseph, dimanche, à l'occasion de la Saint-Jean.

—M. Thomas Cliche, de Ste-Marie, était de passage dans notre localité par affaires dernièrement.

—Mlle Simonne et Marguerite Vachon, de Québec, venaient des parents à St-Joseph dimanche dernier.

—M. A. J. Ouellet et Frank Ouellet, de Québec, étaient à St-Joseph, dimanche, à l'occasion de la Saint-Jean.

—Mlle Marie-Paule Dulac, de Ste-Marie, visitait des parents à St-Joseph dimanche, le 24.

—M. et Mme Odilon Labbé et Mlle Carméla Labbé, de Beauveville, étaient à St-Joseph, dimanche, en visite chez des parents.

—M. et Mme André Taschereau et Jacques Taschereau, M. et Mme Antoine Lacourcière, se rendaient à St-Victor, lundi, à l'occasion de la première messe chantée par M. l'abbé Laurent Lacourcière.

—Mlle Germaine Grondin est allée à St-Victor récemment, visiter sa famille.

—M. Léonide Pépin, de St-Victor, était de passage à St-Joseph dimanche dernier.

—Mlle Yvonne Giguère, de Ste-Marie, était de passage à St-Joseph dimanche dernier.

—MM. Jules-Aimé Rhéaume et Albert Drouin, de Ste-Marie, étaient de passage à St-Joseph le 24.

—M. et Mme Odilon Légié, M. et Mme J. Sylvio Gastonguay, se rendaient à St-Victor au début de la semaine.

RETRAITE FERMEE
Mardi, le 3 juillet, commencera

A SAINT-JOSEPH

Mlle Agathe Lacourcière accompagnée de Mlle Betty McManus, de Pittsburg, Pennsylvanie, ont passé quelques jours à St-Joseph de Beauce, chez M. le notaire et Madame André Taschereau.

—M. Thomas Légié, de Mont-réal, passe quelques jours à St-Joseph, en visite chez Mme Pierre Légié.

—M. et Mme Octave Grondin, de La Sarre, Abitibi, étaient à St-Joseph de Beauce, dimanche der-

—M. Charles Drouin, de Lac Mégantic, était de passage à St-Joseph par affaires dernièrement.

—M. le Dr Jean Lacerte, de Québec, était à St-Joseph de Beauce, récemment.

—Mlle Marguerite Bourret, de Québec, était de passage dans sa famille à St-Joseph dimanche.

—MM. Philippe et Jean-Paul Joubert, de Québec, étaient à St-Joseph, le 24, en visite chez leur père M. Louis Joubert.

—Mme Vve Richard Lessard, sa fillelette Jacqueline, et Mme Jean Perras, de Beauveville, étaient de passage parmi nous la semaine dernière.

—M. Ernest Vachon, de St-Angeles, était dans notre localité par affaires dernièrement.

—M. et Mme Odilon Lessard, de St-Odilon, étaient en voyage d'affaires à St-Joseph la semaine dernière.

—M. Odilon Lessard, de Sainte-Marie, était de passage dans sa famille, dimanche.

—M. Martin Dion, de Québec, passe quelque temps à St-Joseph en visite chez des parents.

—M. Arsène Grenier, de St-Edouard de Frampton, était en tournée d'affaires en fin de semaine.

—MM. Armand et Dominique Vé zina, du collège Ste-Anne de la Pocatière, passe les vacances dans sa famille à St-Joseph.

—M. et Mme Antoine Dostie, de Limoulu, étaient à St-Joseph, dimanche, à l'occasion de la Saint-Jean.

—M. Thomas Cliche, de Ste-Marie, était de passage dans notre localité par affaires dernièrement.

—Mlle Simonne et Marguerite Vachon, de Québec, venaient des parents à St-Joseph dimanche dernier.

—M. A. J. Ouellet et Frank Ouellet, de Québec, étaient à St-Joseph, dimanche, à l'occasion de la Saint-Jean.

—Mlle Marie-Paule Dulac, de Ste-Marie, visitait des parents à St-Joseph dimanche, le 24.

—M. et Mme Odilon Labbé et Mlle Carméla Labbé, de Beauveville, étaient à St-Joseph, dimanche, en visite chez des parents.

—M. et Mme André Taschereau et Jacques Taschereau, M. et Mme Antoine Lacourcière, se rendaient à St-Victor, lundi, à l'occasion de la première messe chantée par M. l'abbé Laurent Lacourcière.

—Mlle Germaine Grondin est allée à St-Victor récemment, visiter sa famille.

—M. Léonide Pépin, de St-Victor, était de passage à St-Joseph dimanche dernier.

—Mlle Yvonne Giguère, de Ste-Marie, était de passage à St-Joseph dimanche dernier.

—MM. Jules-Aimé Rhéaume et Albert Drouin, de Ste-Marie, étaient de passage à St-Joseph le 24.

—M. et Mme Odilon Légié, M. et Mme J. Sylvio Gastonguay, se rendaient à St-Victor au début de la semaine.

RETRAITE FERMEE
Mardi, le 3 juillet, commencera

JAMAIS PLUS D'HEMORROIDES

En vous servant de **Zamol**. Les douleurs s'en vont. **Zamol** est merveilleux et **Garanti** contre toutes sortes de...

D'HEMORROIDES

C'est un adoucissant Extra et très facile d'application. Soulagement sûr et rapide. — Ecrivez aujourd'hui même à :

INSTITUT SANTAL
Casier B.
Mont-Laurier Co. Labelle,
P. Q.
Prix: \$1.00 avec cette annonce: 0.75 cts.

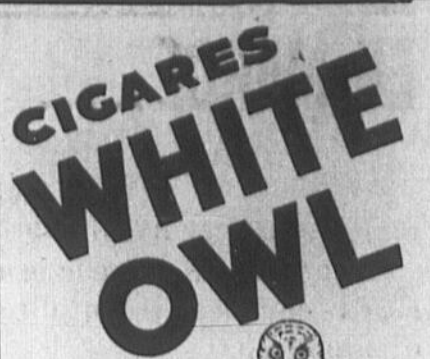
à St-Joseph de Beauce, une retraite fermée pour toutes les filles de la paroisse. Cette retraite se fera au Couvent des Soeurs de la Charité.

VIOLENT ORAGE

L'orage qui s'est abattu avec une violence inouïe, dimanche soir, vers 7 heures, a causé de forts dommages en plusieurs endroits, la pluie tombant par paquets, poussée par un vent qui ressemblait à un ouragan.

L'élément déchaîné a détruit plusieurs granges, entr'autres celles de MM. Omer Fortin, Edmond Grondin, Octave Grondin, T. Gilbert et Georges. Plusieurs arbres ont été aussi ébranlés par le vent, d'autres cassés.

Notre village a été privé du service d'éclairage pendant plus de 3 heures.



CIGARES WHITE OWL

5[¢]

IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA, LIMITED - MONTREAL

vice d'éclairage pendant plus de 3 heures.

Où Loger à QUEBEC?
Aucun doute au

CHATEAU CHAMPLAIN

ENTIEREMENT A L'EPREUVE DU FEU
200 CHAMBRES — CUISINE FRANCAISE — GRILL
PRIX MODERES.

200 Chambres avec bains, douches ou eau courante chaude et froide. — Chambres en suite. Ameublement de Luxe. — Service Irréprochable. Table Savoureuse. — Vins et Bières. PLANS AMERICAIN ET EUROPEEN
391-401, Rue St-Paul, Québec.
(En face de la Gare Union)

J.-E. LETELLIER
Horloger-Bijoutier

Excellent choix de bagues et jongs de mariage, un assortiment complet de montres "Waltham", "Elgin", "Montrose", "Tavanne", "Yale"; bijoux de toutes sortes, porcelaine et souvenirs de Mégantic.

SPECIALITES: Réparations de montres, de lunettes et de bijoux. Qualité, service rapide et bas prix.

LAC MEGANTIC, Qué.
Tel: 126 W

HOTEL PENNSYLVANIA

— A L'EPREUVE DU FEU —
Coin Ste-Catherine et St-Denis
TELEPHONE MA 2255

H. DUBOIS Gérant
Prix modérés
MONTREAL, Can.

Tél: 2-7980
Tél: 2-7981

MOUNTAIN HILL HOTEL

Le plus vieil hôtel de Québec. Visitez-nous et vous reviendrez.
ARTHUR TURGEON, Prop.
94-96, Côte de la Montagne, QUEBEC.

LAKE VIEW INN HOTEL

SOUS UNE ADMINISTRATION NOUVELLE
Le Site par excellence à LAC MEGANTIC
Léonidas GAGNON, Administrateur.

La table et le confort du CHEZ-SOI. — Service irréprochable.
VINS BIERES

Nous invitons le public de Mégantic; Nous invitons le public voyageur qui nous a déjà connus nombreux dans l'hôtellerie; Nous invitons le touriste.
UNE VISITE EST L'ASSURANCE D'UN RETOUR.

HOTEL LAKE VIEW INN

LA PLUS GRANDE VENTE DES GINS GENEVA AU CANADA

10 onces \$1.00
26 onces 2.30
40 onces 3.30

GIN CANADIEN MELCHERS CROIX D'OR

LE GIN CANADIEN GENEVA AUTHENTIQUE

Distiller un bon Gin n'est pas un procédé mécanique. L'expérience... le tour de main infatigable du maître-distillateur... l'art délicat de la rectification quadruple expliquent ces qualités subtiles qui distinguent le CROIX D'OR de Melchers des gins ordinaires.

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED - MONTREAL ET BERTHIERVILLE

NOUS RECOMMANDONS **La Bière Champlain** SPECIAL

FABRIQUEE PAR LA SEULE BRASSERIE INDEPENDANTE CANADIENNE FRANCAISE!

LE "PORTER" CHAMPLAIN EST L'ALIMENT PAR EXCELLENCE QUI MERITE BIEN LE NOM QU'ON LUI A DONNE DE "PAIN LIQUIDE"

EN MARGE.....

(suite)

manque pas, et d'éviter les mots étrangers.

Tout ce qui précède peut être placé dans la catégorie des choses qu'il faut dire si désagréables soient-elles à entendre.

Cette manie signalée plus haut, mon Dieu, nous en souffrons tous, plus ou moins, mais le mal n'est pas incurable. Il suffirait pour le faire disparaître que chacun y mette du sien, et ce ne serait pas long avant que chez nous, les étrangers puissent entendre une français impeccable.

Nos ancêtres ont fait pour nous des choses autrement pénibles, autrement difficiles; par reconnaissance à leur égard, pour prouver que nous sommes bien dignes d'eux, commençons ce jour, si nous ne l'avons pas fait déjà, ce petit sarclage dans le beau jardin qu'est notre parler populaire.

GRANDIOSE CELEBRATION

(suite de la page 1)

- L'Hotel Queen; "La Fenaison", Le Club de Balle au Camp; "La Fabrication du Lin", Molson's Brewery; "Le Défrichement", M. H. Roy, restaurateur; "Végilée de Famille", M. J. A. Roy, manufacturier d'eaux gazeuses; "Le tissage Moderne", Cercle des Fermières, section des jeunes filles; "Ouvrages manuels des Fermières", Cercle des Fermières, section des Dames; "La Fabrication du beurre vers 1918", La Beurrerie de Mégantic; "Les Tailleurs de Pierre"; ... L'Aéroport;

- "Trois pompes à Incendie", 1ère, modèle 1895, 2ème modèle 1910, 3ème modèle 1930. "Un Remorquage", Automobile en miniature. Au volant M. Gilles Tremblay, petit-fils de M. Art. Morissette. Le remorqueur du Garage Morissette. "Le petit Saint-Jean-Baptiste", personnifié par le jeune Clément, fils de M. Achille Biledeau. Préparé par les RR. Frères; offert par la Commission Scolaire. "Une promenade chez Grand Père", M. Henri Gagné, et M. Amyot, Imprimerie de Mégantic.

- "Les Couleurs Américaines", M. Philippe Maillet; Chars divers. — Un groupe de collégiens de la Chorale et autres. Comme on a pu le juger par le nombre considérable de chars les milliers de spectateurs qui ont assisté à la parade n'ont pas manqué d'être fortement intéressés et va sans dire, que les applaudissements ont été plu-



Représentants Demandés



VIC-O-SOLE

Répare Cuir et Caoutchouc Pour quelques SOUS seulement vous Réparez toutes les CHAUS SURES de la famille, avec VIC-O-SOLE. Vendu partout à 40c, 60c et 95c la boîte. Si votre Pour nisseur n'a pas VIC-O-SOLE, ajoutez 5c avec chaque boîte pour poste et Adressez à:

VIC-O PRODUCTS Mfg. Co. St-Adelphé, Co. Champlain.

PRESIDENTS HONORAIRES

En publiant dans un dernier numéro, la liste du comité général d'organisation de la Saint-Jean-Baptiste chez nous, nous avons omis de mentionner les noms de nos deux distingués présidents-honoraires, M. le curé J. A. Bonin et Son Honneur M. le maire J. E. Letellier. Nous prions nos lecteurs de prendre note de cette omission aussi involontaire que regrettable. La Direction.

FETE ANNIVERSAIRE DE M. LEONIDAS GAGNON

Notre nouveau concitoyen, M. Léonidas Gagnon, le gérant de l'Hotel Lake View Inn a été, la semaine dernière, l'objet de l'attention d'un grand nombre de ses anciens concitoyens de Québec; de quelques intimes de notre ville qui se sont joints aux membres de sa famille pour lui souhaiter "Bonne fête" anniversaire.

Aux vœux et félicitations des parents et amis de M. Gagnon, nous joignons les nôtres.

viens une large part du programme de cette soirée, il les félicite et les remercie. "Ils ont voulu ces Chers Frères, se charger du programme de cette soirée, en grande partie, nous avons l'assurance que ce sera un programme intéressant."

"L'orchestre des VIVE LA JOIE", continue le président, "s'est gracieusement offerte de nous faire la musique, je l'en remercie et je l'en félicite; nous espérons que parmi tous les airs joyeux dont ils nous inonderont, nos VIVE LA JOIE n'oublieront pas VIVE LA CANADIENNE!"

Puis M. Cliche donne alors lecture du programme de la soirée dont voici le texte:

- 1—Francs-tireurs. — Marche, Orchestre. 2—Le Pays. — Choeur. 3—Quadrilles, Orchestre. 4—Le Beau Danube Bleu. — Choeur. 5—Gigues du bon vieux temps Orchestre. 6—Restons Français, Choeur. 7—Discours, 8—Valse et chansonnettes. — Orchestre. 9—Le Général "TomPouce", Opérette. 10—Pot-pourri canadien, — Choeur. O CANADA. JE ME SOUVIENS — — —

DEUX RESOLUTIONS

"Je voudrais, mesdames et messieurs", dit en terminant le Vice-président de la société St-Jean-Baptiste, "et c'est là, j'en suis assuré, le désir de vous tous, que ces démonstrations aient un lendemain. Comme résolutions, me permettez-vous de faire à tous et à chacun de vous, les deux propositions suivantes:

- 1—Que d'ici Douze MOIS, nous nous appliquions tous à bien parler notre langue. Ce sera je crois un véritable hommage à la langue française, et de plus, ceci nous sera d'une grande utilité, quelque soit notre état de vie. 2—Que Si POSSIBLE, s'affermisse encore en nous cette pensée, dont notre histoire est un gage pour l'avenir, que notre clergé, même dans l'ordre des choses économiques, ne nous a jamais mal guidés; que nous sommes toujours certains d'être dans le droit et dans le bon chemin lorsque nous suivons ses sages conseils.

Mesdames et messieurs, n'oublions pas ces deux résolutions qui sont d'une très grande importance, et, fussent-elles bien en honneur chez nous, que les douze mois qui suivront seront bien employés." On applaudit longuement la proposition de M. Cliche.

La soirée se continua alors et fut des plus intéressantes; chants, musique et débats furent très bien réussis et les organisateurs, ont droit à nos plus sincères félicitations.

Lorsque la soirée se termina, la tempête faisait rage et les organisateurs du feu d'artifices du rent renoncer à mettre leur projet à exécution. Vent grêle, pluie, éclairs et tonnerre se succédèrent sans interruption jusqu'à un heure avancée de la nuit, mais la foule se dispersait heureuse quand même d'avoir passé une si agréable journée. Réitérons nos félicitations aux organisateurs de la Saint-

MORT SOUDAIN DE L'ABBE JEAN-THOMAS NADEAU, LUNDI MATIN A SAINT-ELEUTHERE

Alors qu'il était à refaire ses forces, à la suite d'une grave maladie, une congestion pulmonaire le terrasse lundi matin. — Agé de 51 ans. — Elève du collège de Lévis ou il gagna le prix du Prince de Galles. — Licencié de l'Institut catholique de Lille. — Professeur au collège, puis rédacteur à l'Action Catholique.

Le clergé diocésain et le personnel de l'Action Catholique déplorent aujourd'hui la mort de M. l'abbé Jean-Thomas Nadeau, décédé presque subitement, lundi matin, à Saint-Eleuthère. Malade depuis environ deux mois, le regretté disparu avait triomphé d'un premier choc. Il y a quelques jours, les autorités médicales de l'Hôtel-Dieu de Lévis lui permettaient de se rendre chez son protégé le Dr Monette ou il était en repos. Dimanche, l'abbé Nadeau pouvait assister à la grand messe. Au cours de l'après-midi, il fit une promenade en automobile. Dans la soirée il éprouva un malaise qui alla s'accroissant jusqu'à lundi matin, alors que la mort fit son oeuvre.

Avec l'abbé Nadeau disparaît un lettré et un artiste d'une grande réputation. Collaborateur à l'Action Catholique depuis 1913, il rédigea des articles qui contribuèrent pour beaucoup à la restauration architecturale de nos églises et chapelles. En 1918, on le chargeait de la rédaction de l'Almanach de l'Action Sociale Catholique dont il fit un album d'une indiscutable beauté artistique.

M. l'abbé Nadeau naquit le 8 février 1883, à Saint-Joseph de Beauce, du mariage de Georges Nadeau et d'Elise Lambert, tous deux décédés. Il fit ses études classiques au Collège de Lévis ou il décrocha le Prix du Prince de Galles en Rhétoriques, puis au Séminaire de Québec. Ordonné prêtre à la Basilique de Québec le 1er mai 1908 par Son Excellence Mgr Paul-Eugène Roy qui faisait alors sa première ordination, M. l'abbé Nadeau retourna au Collège de Lévis comme professeur. Peu après, il partait pour l'Institut Catholique de Lille où il obtint sa licence es-lettres avec grand succès.

De retour au pays, M. l'abbé Nadeau enseigna au Collège de Lévis comme professeur de Rhétorique et fut désigné comme chapelain des Soeurs du Précieux-Sang à Lévis. En 1913 il entra à la rédaction de l'Action Catholique tout en gardant son poste d'aumônier.

Depuis quelques années M. l'abbé Nadeau avait une résidence au Lac Sept Iles ou il avait construit une chapelle pour rendre service aux villegiateurs. C'est à cet endroit si cher à son cœur que M. l'abbé Nadeau célébrait l'an dernier ses noces d'argent sacerdotales.

M. l'abbé Nadeau laisse deux soeurs, madame Joseph Perron, née Marie Nadeau, de Millbury, Mass., et mademoiselle Marie-Anne Nadeau, de St-Joseph de Beauce, un beau-frère, M. Joseph Perron; un oncle, M. Ephrem Laliberté, de St-Joseph de Beauce; plusieurs neveux et nièces, M. Valère Perron, de Montréal, M. Jean-Thomas Perron, rédacteur à l'Action Catholique, madame Léo Thibault, née Aurélie Perron, de Manchester, N.H., M. le Dr Léon Perron, dentiste, de Verdun; mademoiselle Agathe Perron, infirmière, de Paris, France, M. Marie-Joseph Perron et mademoiselle Alice Perron, de Millbury, Mass; plusieurs cousins et cousines, dont M. l'abbé J. Poulin, curé de Saint-Sébastien, comté de Beauce, M. Thomas Poulin, rédacteur à l'Action Catholique, les RR. SS. Saint-Ephrem, Saint-Lambert, Marie de Liesse et Saint-Hilaire, des SS. de la Charité.

Les restes mortels de l'abbé Nadeau ont été exposés à Saint-Joseph de Beauce, chez sa soeur Mlle M.-A. Nadeau. La translation des restes a eu lieu mercredi après-midi. Les funérailles de feu l'abbé Nadeau ont eu lieu jeudi matin, à St-Joseph de Beauce, après l'arrivée du train du Québec Central.

Notre journal prie la famille éprouvée d'agréer l'expression de ses vives condoléances.

Jean-Baptiste, et formons de nouveau le vœu que les résultats de cette célébration chez nous soient des plus heureux. Puis sions-nous demeurer imprégnés des sentiments de patriotisme que nous avons partagés dimanche, au cours des différentes manifestations; puissions-nous rester fidèles aux résolutions que nous avons prises. Et en terminant ce compte-rendu, s'il m'était permis d'inscrire un mot d'ordre à la suite des deux résolutions prises par l'assemblée de dimanche, résolutions dictées dans un admirable esprit, à la fois patriotique et religieux, ce serait celui de l'UNION! L'union de nos forces, de nos activités, citoyens de Mégantic; l'union de toutes les bonnes volontés. — il ne devrait pas y avoir de mauvaises — cet esprit d'union sans laquelle, il me semble, le vrai patriotisme ne pourrait vivre dans notre ville, dans notre région, nous ne le possédons pas suffisamment chez nous; il pourrait, il devrait même s'affirmer d'avantage et grandir, si nous voulons voir trompher demain, les causes qui nous sont chères! "Soyons unis et nous vivrons", a dit Monseigneur LePailleur.

PRIX REDUITS pour le Jour de la CONFEDERATION

Tarif d'aller-retour entre n'importe quels endroits au Canada, au prix régulier d'un passage simple plus un quart.

Dates de l'aller depuis midi, vendredi, 29 juin, jusqu'à midi, lundi, 3 juillet. Retour valable Pour quitter la destination jusqu'à minuit, mardi, 3 juillet, 1934. Billets et renseignements de votre agent local. PACIFIQUE CANADIEN

NOTES

Si je bégayais je dirais que "Ma... ma... madeleine était superbement représentée".

Se rappelant sans doute la chanson "Petits enfants prenez garde aux flots bleus", nombre de nos jeunes ne paraissent pas à l'aise au moment du passage de ce vieil habitant tapant... tapant... tapant toujours du fléau!

Pas facile de se faire tuer constamment et d'arriver à la maison sans égratignure, après une heure de combat.

Si le grand DOLLARD a su fortement intéresser notre population, dimanche, le petit dollar n'a pas été moins apprécié à Lac Mégantic.

La Province s'est chargée, au soir de la journée, des feux de la St-Jean, des pétards et des bruits, avec lesquels aucune organisation ne peut rivaliser.

La question du programme avait été pourtant suffisamment soulevée, à l'occasion de cette célébration; le vent la grêle et la foudre pouvaient s'exempter d'être de la partie!

Un abonné de notre journal d'outre-ligne 45ème est venu donner un coup de Mai...let à nos organisateurs en offrant un char allégorique. De "l'autre côté" nos anciens demeurent attachés à leur esprit de patriotisme, à leur foi, à leur religion; bravo!

Un jeune frais qui n'est pas de chez nous et qui proclamait dimanche être à ses 41ème fiançailles, donnait en ces termes

M. E. Desjardins, de la Compagnie British American Oil, de Sherbrooke, Madame Desjar dins ainsi que M. Henri Ls. Bou chard, du même endroit, étaient en notre ville mardi. Ils ont pris leurs appartements, à l'Hotel Queen. M. le curé J. A. Bonin et Son Honneur le maire J. E. Letellier de Lac Mégantic, se sont rendus à Ste-Cécile, à l'occasion de la journée sociale.

LECTEURS ET CORRESPONDANTS

L'espace que requiert dans le présent numéro, le long compte-rendu de la Célébration Patriotique de dimanche dernier à Lac Mégantic, ne nous permet pas d'insérer dans l'ECHO de cette semaine, toute la matière qui nous a été adressée par sa rédaction. Nous sommes donc forcés de remettre au prochain numéro, la publication d'une partie de cette matière. La rédaction du journal, ses lecteurs et correspondants voudront bien prendre note de cette remarque.

Les Imprimeurs.

son appréciation sur le superbe char LA FIANCEE: "ça peut être d'la surveillance d'autrefois ça, mais aujourd'hui, "Ca se fait pu d'même!"

Pour l'information des jeunes filles qui posaient la "question", voici la réponse: "Sur nos quatre cavaliers un seul est marié!"

Au lendemain d'une St. Jean, c'est comme au lendemain des "PTITES MICHU", les mariages préparés des collègues!

TEL. 106 (Vis-à-Vis du Bureau de Poste) Heures de Bureau: — 9 a.m. à 9 p.m. DR J.-E. LAFLECHE CHIRURGIEN-DENTISTE Spécialité: EXTRACTION DES DENTS SANS DOULEUR LAC MEGANTIC, Cté. Frontenac.

Tel.: BELL LOUIS-PHILIPPE CLICHE, B.A. L.L.L. AVOCAT BUREAU: COIN FRONTENAC ET THIBODEAU LAC MEGANTIC, Cté. Frontenac.

4-4522 ANDRE BODY Artiste Dessinateur TELEPHONE: VIGNETTES ILLUSTRATIONS DE TOUS GENRES Edifice "LE SOLEIL", — Chambre 314

Les Lithinés du Dr Gustin Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive SONT TRES EFFICACES CONTRE Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin. Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre. Franco par poste 50 cents sur réception du prix. En vente dans toutes les pharmacies. La CIE Canadienne des Agences Modernes. 6614 Delormier. MONTREAL.

SUR LE PONT D'AGNES

"Ah! tout c'monde, tout c'monde qui passe su l'Pont d'Agnes", était l'exclamation juste, dimanche dernier, d'une de nos vénérables octogénaires, s'a dressant à son non mons vénérable vieux.

"Qu'est-ce que l'rapporteur du Pont va faire de tout ça?" de continuer ce dernier.

"Ah bin, c'ta question! Tu oué bin qui est en train d'nous fére toutes poser pour en ouère pour plus longtemps à gazetter! Y va parler d'ça aussi longtemps qui a parlé d'la harse!"

Notre population en général a goûté avec infiniment de plaisir la journée de dimanche; nombre de "Jeunesses" auraient cependant voulu, au cours de la parade, se voir transporter "Au pays d'Évangéline".

"Les VIVE LA JOIE" ont fait honneur à leur nom.

Son Père, et Sa Mère et l'petit revenaient sans doute d'une réunion de famille chez "L'Arrière Grand-Père".

Le vieux "joual" du père chose a juré, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus!

Il serait prudent à une autre occasion que l'attelage porte le nom du propriétaire et son adresse... au long.

Au lieu de: "Promenade chez Grand-père", pourquoi pas: "Souvenir du Jeune âge"?

Maints admirateurs du char de la beurrerie ont eu l'illusion que des livres de beurre devaient en sortir, tant l'organisation était